

qu'il est le Seigneur notre Dieu. » Le prophète nous exhorte à plusieurs reprises à nous prosterner devant Dieu, à confesser nos péchés dans les gémissements et les larmes, à Celui qui l'a sué être le Dieu de tous les siècles. « Nous sommes le peuple de ses pâtrages, et les brebis que conduit sa main, » la main de Celui par le sang duquel nous sommes rachetés ou nourris.

« Si vous entendez aujourd'hui sa voix, etc. » L'apôtre explique on ne peut plus clairement ces paroles dans son épître aux hébreux, et nous n'avons pas la prétention d'en donner une autre. Quelques-uns dit-il, ont irrité Dieu, mais non tous ceux qui sont sortis de l'Égypte sous la conduite de Moïse. *Hebr. iii.* Quels sont ceux qu'il a supportés avec peine, pendant quarante ans, sinon les hommes qui avaient péché, et dont les corps demeurèrent étendus dans le désert ? Et qui sont ceux à qui Dieu jura qu'ils n'entreraient jamais dans son repos, sinon les incrédules d'alors ? Craignons donc qu'il ne se trouve quelqu'un d'entre nous qui soit exclus du repos de Dieu, pour avoir négligé la promesse qui en ouvre l'entrée. Car cette promesse nous a été annoncée comme à eux. Faisons donc profession de sainteté, afin que nous méritions d'entrer par la foi dans ce repos que nous espérons recevoir, par Jésus-Christ notre Seigneur, auquel ainsi qu'au Père éternel et à l'Esprit-Saint, appartient l'honneur et la gloire dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Deus noster. « Coram illo prosterni, et ipsi peccata cum fletu et lacrymis confiteri, iterum atque iterum propheta hortatur, quem sciunt esse Deum omnium seculorum. » Et nos populus pasorum ejus et oves manus ejus. » Cujus sanguine vel redimimur, vel alimur.

« Hodie si vocem ejus audieritis, » etc. Evidentissime hæc pandit Apostolus ad Hebræos, nec aliam interponere præsumimus expositionem. Qui ita ait: Quidam enim exacerbarunt; sed non omnes, qui profecti sunt ex Ægypto per Moysen *Hebr. iii.* Quibus autem offensus fuit quadraginta annis? nempe illis qui peccaverunt, quorum et corpora prostrata sunt in deserto. Quibus autem juravit non introire in requiem, nisi illis qui increduli fuerant? Et vidimus quis non potuerunt introire propter incredulitatem. Tuncamus ergo, ne forte accepta sollicitudine introeundi in regnum ejus, existimetur aliquis ex nobis deesse. Etenim nobis nuntiatur est, quemadmodum et illis. Igitur exhibeamus nos sanctos, ut introire mereamur per credulitatem in illam requiem, quam speramus accipere; per Christum Dominum nostrum, qui est enim æternus Pater, et Spiritus sancto, honor et gloria in secula seculorum. Amen.

## PSAUME XCV

« Cantique de David, lorsqu'on bâtitait la maison après la captivité. » Tel est le titre de ce psaume, et dans ce titre est renfermé le mystère tout entier; toute l'économie cachée de notre vie et notre salut sont dans ce titre. Cantique de David, lorsqu'on bâtitait la maison après la captivité. Les Juifs entendent ces paroles dans ce sens: Après la captivité de Babylone, le temple fut rebâti sous Esdras, Zorobabel et Jésus, fils de Josadach; et David cinq cents auparavant, a vu en esprit cette reconstruction du temple. Voilà ce que disent les Juifs. Mais si tels est l'interprétation véritable de ces paroles, où Juiif qui signifie ce qui suit: « Chantez au Seigneur un cantique nouveau, » et encore: Annoncez sa gloire parmi les nations? Vous le voyez donc que l'interprétation selon la lettre qui tue ne peut se soutenir. Il faut donc expliquer dans le sens spirituel, ces paroles: lorsque la maison était bâtie après la captivité. Il en est beaucoup parmi nous qui ont été faits captifs, beaucoup ont été enchaînés dans la Babylone, beaucoup ont porté sur leurs épaules le joug accablant de Nabuchodonosor, beaucoup ont été jetés dans la fournaise ardente, beaucoup ont vu périr le temple de Dieu, et la maison de Dieu a été détruite dans leur âme. L'infortuné Judas, quand il était apôtre, était la maison de Dieu. Le diable vint, il prit le moineau temps qui se présentait. Jésus, et aussitôt le diable entra dans son âme. *Jean. xiii.* et sa maison fut détruite et ne fut point reconstruite, parce qu'il ne fit point pénitence. Celui au contraire, qui après son péché, fait pénitence, voit reconstruire sa maison après la captivité. Prions donc nous-mêmes le Seigneur, premièrement que notre maison ne soit point détruite, que les Chaldéens et les Assy-

## PSALMUS XCV.

« Quando domus edificabatur post captivitatem, canticum David. » Iste psalmus hoc illo prenotatur. Totum mysterium in titulo est; totius vite nostre sacramentum, et salus in titulo est. « Quando domus edificabatur post captivitatem, Canticum David. » Judei locum istum sic intelligunt: quando post Babylonicam captivitatem, sub Ezra et Zorobabel et Jesu filio Josadac rursum edificatum est templum, David in spiritu ante quingentos annos sciebat rursum edificandum esse templum; hoc illi dicunt. Si hoc ita est, o Judæi, et interpretaris, quid tibi vult quod sequitur: « Cantate Domino canticum novum, » et deinde: « Annuntiate inter gentes gloriam ejus? » Quod est istud canticum novum, que sunt iste gentes? Videtis ergo quoniam secundum litteram intelligentes penitus stare non potest. Ergo mystice interpretandum est, quando domus edificabatur post captivitatem. Multi de nobis capti sunt, multi ducti sunt in Babyloniam, multi jugum Nabuchodonosore esse portare cervicibus, multi missi sunt in carcerum ignis, et arserunt, multi templum perdidit, et in illis domus Dei subversa est. Infelix Judas quando apostolus erat, domus Dei erat. Venit diabolus, et accepit hunc tempus, et in Jovis Saturni in illum *Jean. xiii.* et domus ejus subversa est, et non est restaurata: quia non egit penitentiam. Si quis vero post peccatum agit penitentiam; istius domus post captivitatem reedificatur. Ore-

riens ne viennent pour dévaster et ruiner en nous le temple du Christ. Mais s'il vient à périr comme dans un naufrage, il nous reste pour seconde consolation une planche de salut. « Lorsque la maison était rebâtie après la captivité. » Tous les jours cette maison de Christ se rebâtit dans les pénitents. Remarquez qu'il ne dit pas: Lorsque la maison fut bâtie, pour ne pas donner à croire que le fait était passé, mais: « lorsqu'elle était rebâtie, pour nous montrer que ce travail se continue tous les jours. Voilà ce que nous avons à dire de l'application de ce titre à notre âme. Nous pouvons encore l'entendre dans un autre sens de l'Eglise: un Christ qui était bâtie après avoir été détruite. Voyons donc la suite.

« Chantez au Seigneur un cantique nouveau. » Heureuse pénitence! quand même vous auriez été renversés, si vous faites pénitence, vous deviendrez une nouvelle maison de Dieu. « Chantez au Seigneur un cantique nouveau. » Une maison nouvelle demande un cantique nouveau. « Chantez au Seigneur un cantique nouveau. » A qui chantez-vous? Chantez au Seigneur, vous tous habitants de la terre. S'il s'agit ici du temple de Jérusalem, ô Juif, comment toute la terre est-elle invitée à louer Dieu? « Chantez au Seigneur, vous tous habitants de la terre. » Ce passage est une condamnation pour le Juif et pour Novatien. « Chantez au Seigneur, vous tous habitants de la terre. » Ce n'est pas Jérusalem, c'est le monde tout entier, c'est le coup de mort pour le Juif. « Chantez au Seigneur, vous tous habitants de la terre, » c'est également le coup de mort pour Novatien. Comment cela? Novatien dit: Il est

certain péché pour lesquels nous devons faire pénitence, par exemple le mensonge, le parjure, le vol. Mais si un homme se rend coupable de fornication ou d'homicide; il ne peut en faire pénitence. Ecoutez ce que dit le prophète: Chantez au Seigneur, vous habitants de toute la terre. Or toute la terre est souillée par l'adultère et par l'homicide, et tous les péchés se commettent sur la terre. Or, si tous les péchés se commettent sur la terre, quels que soient les péchés que vous avez commis, faites-en pénitence, et vous serez sauvés.

« Chantez au Seigneur et bénissez son nom. » Le nom du Seigneur est le nom du Sauveur, nom qui vient de ce qu'il a été fait pour nous. « Chantez au Seigneur, annoncez de jour en jour le salut qui vient de lui. » Que veut-il dire? « Annoncez de jour en jour le salut qui vient de lui. » Celui qui est simple comprendra ces paroles dans ce sens: Louez le Seigneur tous les jours, de manière que le jour succède au jour; ainsi vous l'avez loué aujourd'hui, louez-le encore demain. Ce sens paraît simple, mais il me semble contenir quelque vérité cachée. « Annoncez de jour en jour le salut qui vient de lui. » On ne peut louer le Sauveur que dans le jour. Le prophète aurait dû dire: Louez le Seigneur jour et nuit, s'il voulait parler de ce jour. C'est ce que nous devons dire, si nous en tenons à la lettre. Considérez donc ce que veut dire le prophète: Lorsque vous louez le Seigneur, louez-le toujours dans la lu-

mus ergo et nos Dominum, primum quidem, ut non subvertatur domus nostra, ne veniat Chaldæus et Assyrius, et templum Christi in nobis subvertat. Si autem subversum fuerit, quasi naufragio, secundo solatio per tabulam possumus salvari. « Quando domus edificabatur post captivitatem. » Quotidie domus ista Christi in penitentibus instruitur. Denique non dixit: quando domus edificata est, ne tantum videretur fuisse præteritum; sed, « edificabatur, » ut quoddam hoc fieri demonstraret. Hoc interim diximus de anima nostra. Ceterum possumus et aliter dicere: quando Ecclesia Christi intruducta post ruinam. Vicemus ergo post istum titulum quid sequatur.

« Cantate Domino canticum novum. » Felix penitentia! hec meritis, tamen si egeris penitentiam nova domus Dei dicitur. « Cantate Domino canticum novum. » Nova domus, novum meretur canticum. « Cantate Domino canticum novum. » Cui cantate? « Cantate Domino, omnis terra. » Si de templo Jerusalem dicitur, o Judæi, quomodo omnis terra provocetur ad laudem? « Cantate Domino, omnis terra. » Iste locus et Judeum vincit, et Novatianum. « Cantate Domino, omnis terra. » Non Jerusalem, sed omnis mundus; hic Judæus occidit. « Cantate Domino, omnis terra. » Novatianus occidit. Quomodo? Dicit

enim Novatianus: Sunt aliqua peccata, pro quibus debemus agere penitentiam; ac si dicat: de mendacio, de perjurio, de furto. Ceterum qui fornicatus fuerit, qui homicidium fecerit: iste agere non potest penitentiam. Audi quid dicat: « Cantate Domino, omnis terra. » Omnis autem terra, et adultera est, et homicida, et omnia peccata terrena sunt. Si autem universa peccata terrena sunt, qualicumque peccata habueris, age penitentiam et salvus eris.

« Cantate Domino, et benedicite nomini ejus. » Nomen Domini Salvator est, ex eo quod in nobis factus est. « Cantate Domino. » Annuntiate de die in diem salutem ejus. « Quid vult dicere: « Annuntiate de die in diem salutem ejus? » Qui simplex est, sic intelligit: Omnibus diebus laudate Dominum; hoc est, diei succedat dies, hoc est, laudasti hodie, lauda et crastino. Videtur quidem sensus esse simplex sed mihi videtur aliquid sacramenti latere. « Annuntiate de die in diem salutem ejus. » Non potest laudari Salvator, nisi in die. Deberat enim dicere: Laudate Dominum de die ac nocte, si de ista die diceretur. Debemus enim dicere hoc, si secundum litteram intelligimus. Si ergo in die laudamus Dominum iterum in

mière, dans la lumière des vertus, et non dans les ténèbres des péchés. Que le soleil du Christ se lève toujours dans votre âme, afin qu'une lumière nouvelle ne cesse de naître en vous. « Annoncez de jour en jour le salut qui vient de lui. » Donnons une autre explication : Il y a deux jours et non pas trois, ni quatre, ni cinq. Il y a deux jours, l'Ancien et le Nouveau Testament. Le Christ luit et brille dans l'un comme dans l'autre. Ne le louez pas exclusivement dans l'Ancien Testament, pour ne pas ressembler aux Juifs ; ne le louez pas seulement dans le Nouveau, si vous ne voulez être comme les Manichéens. Louez-le de jour en jour, c'est-à-dire dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament ; ces deux jours projettent une seule et même lumière. C'est dans ce sens qu'il est écrit dans le Lévitique : Tout animal qui a la corne du pied fendue et qui rumine, est pur. *Lev. xi* ; c'est-à-dire s'il a les deux cornes des pieds fendues, il est pur ; s'il n'en a qu'une seule, et il est impur. Or, le Juif n'a qu'une seule corne fendue, et c'est pour cela qu'il n'est pas pur. Le Manichéen n'a aussi qu'une corne fendue, et il est impur. Et parce qu'il n'a qu'une corne fendue, il ne rumine point sa nourriture, il ne ramène pas dans son gosier les aliments qu'il a fait descendre dans son estomach, pour les broyer, afin que ce qui était d'un volume trop gros, soit broyé en petites parties, pour entrer plus facilement dans le ventre. Ces prescriptions renferment des véri-

nets laudare non possumus? Videte ergo quid dicat: Quandoquocumque laudatis Dominum, semper illum in luce laudate, non in tenebris peccatorum, sed in luce virtutum. Semper in anima tua sol Christi oriatur, ut semper in te nascatur lumen novum. « Annuntiate de die in diem salutem ejus. » Dicimus et aliter: Duo sunt dies, non tres, non quatuor, non quinque. Duo sunt dies, vetus Testamentum, et novum. Et in illo Christus lucet, et in isto Christus lucet. Nolite eum tantum laudari in veteri Testamento, ne sitis Manichæi. Laudate illum de die in diem, hoc est, in veteri et in novo Testamento, que duo dies unam lucem faciunt. Propterea scribitur et in Levitico: Omne autem animal quod findit ungulam et ruminat, mundum est *Levit. xi*. Hoc est, si duas ungulas habet, et ruminat, mundum est; si ergo unam habet ungulam, non est mundum. Judæus habet unam ungulam, et propterea immundus est. Manichæus unam habet ungulam, et propterea immundus est. Et quia unam habet ungulam, non ruminat cibos suos, nec id quod semel in ventrem miserit, rursus educit ad guttur, et ruminat illud, et tunc facit, ut quod grossum fuerat, rursus tenue mittatur

in ventrem, hoc quidem perinet ad sacramenta divina dicere. Omne animal quod findit ungulam, ruminat, mundum est. Judæus unam ungulam habet, in unum enim tantum credi Testamentum, et non ruminat. Legit enim tantummodo litteram, et nihil considerat: nihil querit intrinsecus. Ecclesiasticus vero ungulas findit et ruminat, hoc est, in utroque credit Testamentum, et in utroque Testamento sæpe requirit. Et quocumque latet in littera, in spiritu profert. Hoc totum quare dixi? Quia scriptum est: « Annuntiate de die in diem salutem ejus. » Propterea et apostoli bini mittuntur: propterea non habemus unum oculum, sed duos. Propterea duas habemus aures, propterea duas naves, propterea duo labia, propterea duas manus, duos pedes. Nihil in nobis unum habemus, nisi quod turpe est; et corporis nostri membra duorum Testamentorum sacramenta testantur.

« Afferte Domino, patriæ gentium, afferte Domino gloriam et honorem. » Si de templo Jerosolymæ dicitur; quid sibi nunc vult, « afferte Domino patriæ gentium, afferte Domino gloriam et honorem? » Gentium multitudo, vocatio gentium, et Ecclesie congregatio est. « Afferte Domino gloriam et hono-

corps, le Seigneur est glorifié en nous. « Rendez au Seigneur la gloire due à son nom. » La gloire du serviteur est la gloire du Maître; celui qui vous reçoit me reçoit. *Math. x*. Heureux le serviteur qui est la cause de la gloire du Seigneur.

« Prenez des victimes et entrez dans ses parvis; » une victime sainte, vivante et agréable à Dieu. *Rom. xii*; *Philipp. iv*. Prenez des victimes, apportez vous-mêmes ces victimes, quelles victimes? soyez vous-mêmes ces victimes, la virginité est l'holocauste du Christ, la chasteté quelle qu'elle soit, soit dans la virginité, soit dans l'état de vœu, soit dans la continence, est une victime agréable à Jésus-Christ. Je dis ici une chose nouvelle, la victime de la chasteté se porte elle-même. « Prenez des victimes, et entrez dans ses parvis, adorez le Seigneur à l'entrée de son saint tabernacle. » Je vois plusieurs parvis, je vois un seul parvis. « Prenez des victimes et entrez dans ses parvis, » voilà plusieurs parvis; et ensuite: « Adorez le Seigneur dans le saint parvis de son temple; » il n'y a plus qu'un parvis. Vous voyez qu'on ne peut venir d'un seul parvis à plusieurs parvis; mais que c'est de plusieurs parvis qu'on parvient à un seul parvis. Vous connaissez ce mystère? Nous voyons dans un autre endroit que ce marchand qui avait plusieurs pierres précieuses, les vendit toutes, pour en acheter une seule. *Math. xiii*; et il est dit dans le prophète Michée: Tenez-vous dans les voies

du Seigneur, et cherchez quelle est la voie du Seigneur. *Mich. iv*. A moins de nous tenir dans plusieurs voies, nous ne pouvons arriver à connaître cette voie unique. Quelles sont ces pierres précieuses, quelles sont ces voies, quels sont ces parvis, tous en grand nombre afin que nous puissions y trouver la perle unique, la voie unique, le parvis unique? Abraham, Isaac et Jacob. Moïse Josué fils de Nave, Isaïe Jérémie, Ezechiel, les douze prophètes David, Salomon ont été autant de parvis, ce sont nos parvis. Entrons d'abord dans ces parvis, et de là nous entrerons ensuite dans le parvis de l'Evangile, où nous trouverons le Christ.

« Que toute la terre tremble devant sa face. » Considérez le sens de ces paroles: Le ciel ne tremble point devant la face de Dieu, mais qui-conque est terrestre ne peut regarder le Seigneur sans être ébranlé, sans trembler. « Dites parmi les nations que le Seigneur a établi son règne. » Si la terre ne commence par être ébranlée et par renoncer à ses œuvres terrestres, le Seigneur ne règnerait point parmi les nations.

« Car il a redressé et affermi le globe de la terre qui ne sera point ébranlé. » On ne redresse jamais que ce qui n'était pas droit auparavant ou qui est devenu ensuite tortueux. C'est ainsi que nous et tout le genre humain comprend naturellement Dieu. Aucuns peuples qui ne connaissent naturellement leur Créateur. Ils adorent des idoles de pierre ou de bois il est vrai, cependant ils

rem. « Quando honoramus Dominum in corpore nostro, gloriam Dominus in nobis. » Afferte Domino gloriam nomini ejus. « Gloriam servi, gloriam Domini est; qui vos recipit, me recipit. *Math. x*. Felix servus, propter quem Dominus gloriatur.

« Tollite hostias, et introite in atria ejus. » Hostiam sanctam, vivam, placeant Deo *Rom. xii*, et *Philipp. iv*. Tollite hostias; vos ipsi afferte hostias. Quas hostias? Vos ipsi estote hostie: virginitas, holocaustum Christi est; universa castitas, sive in virginitate, sive in viduitate, sive in continentia, hostia Christi est. *Rom* novam loquor, hostia castitatis ipsa se portat. « Tollite novam hostiam, et introite in atria ejus. Adorate Dominum in atrio sancto ejus. » Video plura atria, video unum atrium. « Tollite hostias, et introite in atris ejus. » Ecce plura atria. Rursus: « Adorate Dominum in atrio sancto ejus: » ecce unum atrium. Videte ergo quoniam non potest de uno atrio veniri ad plura atria, sed de pluribus atris venitur ad unum atrium. Nullis scire hoc ipsum mysterium? Ecce in alio loco negotiorum ille qui habebat plurimas margaritas: vendidit plures, et emeret unam *Math. xiii*. Et in Michæa dicitur: Stete, inquit, in visis Domini, et inquire, inquit,

visum Domini *Mich. iv*. Nisi steterimus in visis plurimis, unam viam invenire non possumus. Quæ sunt istæ margaritæ plures? Quæ sunt viæ plures? Quæ sunt ista atria plura, et investiamus unam margaritam, et unam viam, et unum atrium? Abraham, Isaac, et Jacob, Moyses, Jesu Nave, Isaïas, Jeronimus, Ezechiel duodecim Prophete, David, Salomon fuerunt atria, hoc est, atria nostra sunt. Primum in illa intramus, de illis atris postea venimus ad atrium Evangelii, ubi invenitur Christus.

« Commoveatur a facie ejus universa terra. » Videte quid dicat: Cælum non movetur a facie Dei: sed quicumque terrenus est, ille respicit Dominum hostias, et tremiscit. « Dicite in gentibus quia Dominus regnavit. » Nisi terra commota fuerit, et a suo terreno opere recesserit, Dominus non regnabit in gentibus.

« Etenim cœcorum orbem terra qui non commovebitur. » Nunquam corrigitur, nisi quod ante rectum fuit, et postea depravatum est. Sic igitur et nos, et omne humanum genus naturaliter intelligit Deum. Nullæ enim gentes sunt, quæ naturaliter non intelligant Creatorem suum. Licet enim lapides, et ligna vene-

comprennent qu'il existe un être qui leur est supérieur, et jusque dans leur creux, ils font preuve de sagesse; ainsi donc il n'y a point de peuple qui ne connaisse naturellement l'existence de Dieu. Ainsi encore les gentils adorent les idoles, ils se prosternent devant la pierre et le bois; mais s'ils ont quelque différend entre eux, s'ils en viennent à recourir au serment, ils ne disent point: ces pierres me voient, ce bois me voit, mais, Dieu me voit, Dieu m'entend. Considérez donc ce que veut dire le prophète: « Car il a affermi le globe de la terre qui ne sera point ébranlé. » C'est pour cela que le Christ est venu, il a redressé, affermi le genre humain qui était avant lui dépravé, afin qu'il fût à jamais inébranlable, car sa croix est la colonne qui sert d'appui au genre humain; et sur cette colonne a été bâtie sa maison. Je dis non pas le bois, mais la croix, mais sa passion. Cette croix est plantée dans la grande Bretagne, et dans l'Inde, et dans tout l'univers. Que dit d'ailleurs le Seigneur lui-même dans son Évangile? Si vous ne prenez votre croix et si vous ne me suivez tous les jours de votre vie. *Luc. ix.* Comprenez bien ces paroles: Si votre âme n'est préparée à la croix, comme mon âme l'a été pour vous, vous ne pouvez être mes disciples. Heureux celui qui porte dans sa poitrine la croix, la résurrection, le lieu de la naissance du Christ et celui de son ascension! Heureux celui qui à Bethléem dans son cœur, dans le cœur duquel Jésus-Christ naît tous les jours.

rentur: tamen intelligunt aliquid majus esse quam ipsi sunt, et in errore suo indicant se habere sapientiam, hoc est, nulla gens est que naturaliter non intelligat Deum. Denique gentiles idola colunt, hoc est, lapides et ligna venerantur; et si forte rixam fecerint, et si juramentum aliquod inter illos venerit, non dicunt lapides isti vident, vident ligna: sed Deus videt, et Deus audit. Videte ergo quid dicat: « Etenim corripit orbem terrarum qui non commovebitur. » Ideo venit Christus, et corripit genus humanum, quod ante fuerat depravatum, ut in æternum non moveatur: crux enim ipsius columna est generis humani; in ipsa columna edificata est domus ejus. Ego crucem dico, non lignum, sed passionem. Cæterum crux ista et in Britannia est, et in India est, et in universo orbe terrarum. Denique quid dicit et Dominus in Evangelio? Nisi lateris crucem meam, et quotidie secuti fueritis me (*Luc. ix.*) Videte quid dicat: Nisi anima vestra ita ad crucem fuerit preparata, sicut mea fuit pro vobis, nec discipuli esse non potestis. Felix qui crucem, et resurrectionem, et locum natalitatis Christi, et locum ascensionis portat in pectore suo. Felix est qui Bethleem habet in corde suo: in cujus corde Christus quotidie nascitur. Denique quid

Que signifie Bethléem? Maison du pain. Soyons donc nous-même la maison du pain de Celui qui est descendu du ciel. Tous les jours Jésus-Christ est crucifié pour nous, nous sommes crucifiés pour le monde, et le Christ est crucifié en nous. Heureux celui dans le cœur duquel Jésus-Christ ressuscite tous les jours, s'il fait tous les jours pénitence de ses péchés, même légers. Heureux celui qui se lève dans le royaume des cieux de la montagne des Oliviers où sont les oliviers fécondés, où naît la lumière du Christ; où sont les oliviers du Seigneur. Je suis comme un olivier fécond dans la maison du Seigneur. Allumons notre lampe avec l'huile de cet olivier, et nous irons aussitôt avec Jésus-Christ dans le royaume des cieux. Car il a redressé le globe de la terre qui ne sera plus ébranlé, lui que ses péchés avait rendu auparavant si tortueux. « Il jugera les peuples dans l'équité. » Le prophète parle ici du jugement futur, où il doit revenir une seconde fois pour juger les vivants et les morts.

« Que les cieux se réjouissent, » les apôtres et les autres saints. « Et que la terre tressaille de joie, » c'est-à-dire les corps célestes. « Que la mer avec tout ce qu'elle renferme en soit émue, » toute la terre et ceux qui l'habitent. Ce monde afin de se préparer à une plus heureuse transformation. « Les campagnes seront dans l'allégresse, avec tout ce qu'elles contiennent. » Les âmes saintes et surtout les vierges, qui exhalent le parfum des fleurs les plus variées.

dicuntur Bethleem? domus panis. Simus et nos domus panis ejus, qui de celo descendit. Quotidie nobis Christus crucifigitur, nos mundo crucifigimur, et Christus in nobis crucifigitur. Felix est, in cujus corde quotidie Christus resurgit, si quotidie pro peccatis suis, etiam levibus, agit penitentiam. Felix est, qui de monte Olivæ ascendit, ad regna celorum: ubi sunt oliva Domini uberes, ubi lumen Christi nascitur, ubi sunt olivæ Domini. Ego enim quasi oliva uberris in domo Domini. Accendamus ergo et nos herbam nostram de ista oliva, et statim cum Christo ibimus ad regna celorum. « Etenim corripit orbem terrarum, qui non commovebitur, » qui prius pro peccatis tortuosus erat. « Judicabit populos in æquitate. » De futuro hoc judicio dixit, in quo iterato adventu judicare de vivis et mortuis.

« Latentur colli. » Apostoli, vel reliqui sancti. « Exsultet terra. » Corpora sanctæ celestia. « Moveatur mare, et plerumque ejus, orbis terrarum, et universi qui habitant in eo. » Sæculum totum ut in melius se commutetur. « Gaudebat campis, et omnia que in eis sunt. » Anima sancta, et presertim virginis, que diversis florum suavitatibus pollent.

« Tunc exultabunt omnia ligna silvarum a facie

« Alors tous les arbres des forêts tressailliront en présence du Seigneur » parce qu'ils ne sont point destinés à être livrés aux flammes. « Parce qu'il vient, » dans son premier avènement comme rédempteur, « parce qu'il vient, » dans son second avènement comme juge.

« Il jugera toute la terre dans l'équité, et les peuples selon la vérité, » c'est-à-dire qu'il condamnera les pécheurs au supplice et donnera aux justes des récompenses éternelles. Qu'en nous inspirant la crainte de son nom, il daigne nous accorder que dans ce jour redoutable de son jugement nous ne soyons point placés à sa gauche, nous qui rachetés de son sang, chantons ses louanges; à lui soit la gloire, ainsi qu'au Père éternel dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

## PSAUME CXCVI

« *Psautne de David, quand sa terre fut rétablie.* » Nous lisons dans les livres des Rois et des Paralipomènes, que David fut un roi guerrier, qu'il s'assujettit tous les peuples voisins, et les soumit à son pouvoir. Entendons d'abord ce titre dans le sens historique; *Psautne* que David chanta au Seigneur, lorsqu'après avoir triomphé de ses ennemis, il rendit la paix à sa terre, c'est-à-dire à la Judée. Voilà pour le sens historique. Mais si David signifie: *qui est fort de la main*, et s'il n'est personne pour avoir véritablement cette force, si ce n'est celui qui a vaincu tous les peuples, notre David, à qui les démons criaient: Pourquoi êtes-vous venu nous

tourmenter avant le temps, ce psautne a été composé, quand la terre a été véritablement rétablie. Un interprète a dit dans un sens qui est très-beau, que cette terre qui est rétablie, ce sont nos corps. Nous devons en effet chanter un psautne au Seigneur dans ce temps où notre terre est recomposée. Donnons encore un autre sens: Car il n'y a aucun inconvénient, si nous entendons un passage de dix ou trois manières différentes. Car il est écrit dans Salomon: Nous les écrivire de trois manières différentes sur la table de votre cœur. *Prov. iii, et vii.* Il n'y a aucun mal à donner des interprétations différentes lorsqu'elles sont données dans un même esprit. « Quand sa terre fut rétablie. » Cette terre, avant que notre David fût victorieux de tous ses ennemis, n'avait pas la paix, mais la discorde était partout dans son sein. Un peuple adorait Jupiter, un autre Mercure, un autre Junon, et toutes les nations avaient des idoles différentes. L'étendard de la croix a été élevé, et toute la terre a été rétablie.

« Le Seigneur a régné, que la terre tressaille de joie. » Que toute la terre et tout l'univers asservis jusque-là aux démons et aux idoles tressaillent de joie en voyant le règne de notre Dieu. « Le Seigneur a régné, Le Créateur qui nous a donné l'être a régné. O vous qui étiez auparavant soumis à l'empire du diable, vous êtes maintenant les sujets du Dieu créateur de toutes choses. Que toutes les îles se réjouissent, » De même que les îles sont placées au milieu de la mer, ainsi les Eglises sont placées comme au milieu de la mer de ce siècle, et battues par les persécutions,

Domini. » Quia non sunt obnoxia combustioni. « Quoniam venit. » Primo adventu ad redimendum. « Quoniam venit judicare terram. » Iterato ad judicandum. « Judicabit orbem terrarum in æquitate, et populos in veritate sua. » In peccatoribus subdit panis, justos præmiis muneret æternis. Qui nobis timorem hominis sui tribuens, præstare dignetur ut in illo temere judicii tempore non colloquemur in sinistro numero: ipsi quoque redemptores ejus sanguine confitemur; ipsi gloria cum æterno Patre et Spiritu sancto in sæcula sæculorum. Amen.

## PSALMUS CXCVI.

« *Psautne ipsi David quando terra ejus restituta est ei.* » Legimus in Regum et Paralipomenon libris, quoniam David belliosus vir fuit, et universas gentes in circuitu subiecit, et in suis redidit potestatem. Hoc intentum secundum litteram intelligamus hoc modo: *Psalmus David quem cecinit Domino, quando victis adversariis reddidit terra suam, hoc nunc si David, interpretatur a fortis manu*: foris autem manu nemo est, nisi ille qui vicit omnes gentes, noster David ad quem clamabant demones: Quid venisti torquere nos nate tempus, ubi David (*Matth. vii*)? Iste psalmus ab eo compositus est, quando restituta est terra. Et egregie dicit quidam: *quoniam terra ista que restituitur, corpora nostra*

sunt. Verè enim eo tempore debemus cantare. Do mino, quando terra nostra composita est. Dicamus autem nos etiam, non enim nocet, si eandem rem duobus, et tribus modis intelligamus. Scripsit enim in Salomone: Assumes, inquit, et in tabula cordis tui tripliciter (*Prov. i et vii*). Non nocet diversimodum dicere, cum uno spiritu dicatur. Quando terra ejus restituta est. » Terra ista antequam David nossemus omnes vinceret, non habebat pacem, sed ubique erat discordia. Alii gens colebat Jovem, alii Mercurium, alii Junonem, et omnes gentes diversa idola habebant. Vexillum crucis elevatum est, et omnis terra constituta est.

« Dominus regnavit, exsultet terra. » Universa terra, et omnis orbis, qui demones et idolis fuerat ante subiectus, Deo nostro regnante lætetur. « Dominus regnavit, Dominus, » Creator qui nos fecit, ipse regnavit. O vos qui ante subiecti eratis ante dominio diaboli, nunc subiecti estis sub Domino creatore. « Latentur insule multe. » Bene dixit de animabus nostris, que variis cogitationibus, quasi variis hinc inde tunduntur fluctibus. Nos autem dicamus, et in loco sanctus Ecclesiam ad me insule multe. Vultis scire, quomodo convertitur ad me insule multe? Dictum est in propheta ex persona Domini: Loquere, inquit, habitatoribus insule hujus, « Latentur insule multe. » Quomodo enim insule in medio mari positæ sunt, sic et

comme par les flots et les vagues en courroux. Mais ces flots, battus tous les jours par les flots ne sont jamais submergés : elles sont placées au milieu de la mer, il est vrai, mais elles ont pour fondement le Christ qui ne peut être ébranlé.

« Une nuée ténébreuse l'environne. » Je pense que cette nuée est celle dont il est dit dans l'Évangile : Et une nuée lumineuse les couvrit, *Matt. vii*. Au moment où le Seigneur fut transfiguré et que les apôtres tombèrent la face contre terre, une nuée ténébreuse les environna. Je pense que ces nuées sont encore celles auxquelles le Seigneur a commandé de ne point répandre la pluie sur Israël. *Isai. v*. Ce sont encore ces nuées dont il est dit dans un autre endroit : Votre vérité s'élève jusqu'aux nuées *Ps. xxxv* ; cette vérité du Seigneur qui dit dans l'Évangile : Je suis la voie, la vérité et la vie. *Jean. xiv*. La vérité de Dieu, c'est le Christ ; la vérité du Seigneur s'élève jusqu'aux nuées. Ces nuées sont les apôtres et les prophètes, et il leur a été commandé de ne pas répandre la pluie sur Israël. Car depuis que selon ce qui est raconté dans le livre des Juges, la toison est restée sans être arrosée de pluie *Jug. vi*, cette pluie s'est répandue sur toute la terre. « Une nuée ténébreuse l'environne. » Le Seigneur est venu dans l'Égypte sur une nuée légère. *Isai. xix*. Considérez ce que signifient ces paroles : Le Seigneur est venu, le Seigneur et Sauveur est venu

dans cette Égypte où nous sommes, dans ce lieu de ténèbres où règne Pharaon. Il est venu, mais sur une nuée légère, quelle est cette nuée légère ? Je pense que c'est la vierge Marie qui est devenue mère sans avoir de rapport avec aucun homme. Cette nuée légère est venue dans le monde et porte avec elle le créateur du monde. Et que dit Isaïe dans le même endroit ? Le Seigneur vient dans l'Égypte sur une nuée légère, et toutes les idoles de l'Égypte seront brisées. Le Seigneur vient, et toutes les idoles de l'Égypte sont ébranlées, brisées et renversées. Cette nuée a détruit Sérapis dans Alexandrie ; ce n'est pas un homme mortel, c'est cette nuée qui est venue dans l'Égypte. « Une nuée ténébreuse l'environne. » Nous avons parlé de la nuée, parlons maintenant des ténèbres. Le Seigneur est environné de ténèbres, le Seigneur est, ou dans la lumière ou dans les ténèbres. Il est dans la lumière pour ceux qui commencent, car il parle simplement à ceux qui commencent, à ceux au contraire qui sont parfaits, il tient un langage caché. Ainsi il ne parlait pas aux apôtres comme à la multitude, il leur adressait des discours plus intimes, et que disait-il ? Que celui qui a des oreilles pour écouter, qu'il écoute ces paroles : Et les ténèbres l'environnent, » elles signifient donc qu'il est environné de mystères. C'est pour cela qu'il est dit dans l'Exode : Tout le peuple se tenait dehors, Moïse seul entra dans la nuée téné-

Ecclesie quasi in medio mari sæculi istius posita sunt, et ita persecutoribus, quasi diversis tunduntur fluctibus. Verum iste insulae tunduntur quotidie, sed non submerguntur : in mari quidem sunt, sed habent fundamentum Christum qui moveri non potest.

« Nubes et caligo in circuitu ejus. » Ego puto nubem istam esse, de qua dicitur in Evangelio : Et operuit, inquit, eos nubes lucida *Matt. vii*. Eo tempore quando transformatus est Dominus, et apostoli ceciderunt, operuit eos nubes lucida. Ego puto istas esse nubes, quibus mandavit Dominus ne pluerent super Israel imbrem *Isai. v*. Ego puto istas esse nubes, de quibus in alio loco dicitur : Veritas tua usque ad nuces *Ps. xxxv*. Veritas Domini illa, que dicit in Evangelium : Ego sum via, veritas et vita. *Jean. xiv*. Veritas Dei, Christus est ; veritas Domini usque ad nubes, Nubes apostoli sunt et prophete, istis mandatum est, ne pluerent super Israel imbrem. Ex quo enim, secundum historiam, quod scriptum est in libro Judicum, velius illud siccitatem est *Judic. vi* : pluvia in universo orbis discurrit. Quod dicitur, hoc est, Israel siccatus est, et pluvia super omnem orbem discurrit. « Nubes et caligo in circuitu ejus. » Dominus venit in Ægyptum super nubem levem *Isai.*

*xix*. Videte quid dicat. Dominus venit ; Dominus atque Salvator in Ægyptum istam in qua nos sumus : in locum tenebrarum ubi Pharaon est, Dominus venit. Non venit, nisi in nube levi ; nubes ista levis, que est ? Videtur mihi sancta Maria nullo humano semine pregravata. Ista nubes levis venit in mundum, et secum portat mundi creatorem. Et quid dicitur ibi in Isaïa ? Dominus venit in Ægyptum super nubem levem, et confringentur idola Ægypti. Venit Dominus, et idola Ægypti commota sunt, et concussa, atque destructa. Nubes ista destruxit Sérapim in Alexandria ; non imperator homo mortalis, sed nubes ista que venit in Ægyptum, » Nubes et caligo in circuitu ejus ; » Diximus de nube, dicamus de caligine. Dominus in caligine est ; Dominus aut in lumine est, aut in caligine. In lumine incipientibus est ; incipientibus enim simpliciter loquitur ; qui vero perfecti sunt, illis mystice loquitur. Denique apostoli non loquebantur quasi turbis, sed intrinsecus loquebantur, et quid dicit ? Qui habet aures audiendi, audiat. Ego hoc quod dicit ? et caligo in circuitu ejus. » Hoc est, et mysteria in circuitu ejus : Prophetes dicitur et in Exodo : Et omnis, inquit, populus stabat deorsum ; Moyses autem solus ingressus est

in montem Sinaï. *Exod. xix* ; car le peuple ne pouvait pas avoir la connaissance des mystères que Moïse seul pouvait savoir. Il est dit de Dieu, il a placé sa retraite dans les ténèbres. *Ps. xvii*. La justice et le jugement sont le redressement de son trône. Que signifient ces paroles : « le redressement de son trône ? » Il aurait dû dire, la stabilité de son trône. En disant : le redressement de son trône, il semble indiquer que ce qui avait besoin d'être redressé ou soutenu, n'était pas droit avant d'être redressé. Le jugement de Dieu, avant qu'il vienne pour juger paraît n'être pas selon l'équité, ce jugement paraît contraire à la justice et à la droiture. En effet lorsqu'on voit les pécheurs s'enrichir, et les saints vivre dans l'indigence, le jugement de Dieu ne paraît-il pas être en défaut ? Mais lorsqu'il viendra pour juger et rendre à chacun selon ses œuvres, alors son trône est comme redressé. Du reste, voulez-vous une preuve qu'il s'agit ici du jour du jugement.

« Le feu marchera devant lui. » Que celui qui est saint craigne ce feu, que le pécheur le craigne également ; ce feu achève de purifier les justes, il consume les pécheurs. « Le feu marchera devant lui. » C'est lui qui rend ses anges aussi rapides que les vents, et qui fait de ses ministres un feu brûlant. Je pense donc que ces feux, ce sont ses anges. Ces anges, c'est-à-dire le feu

de Dieu marchera donc devant sa face. Quels sont ceux que consume ce feu ? Quicunque est bois, foin, paille, quant à celui qui est or, argent, et pierre précieuse, il est jeté dans le feu, mais il y est rendu plus pur.

« Ses éclairs ont brillé par tout l'univers, la terre les a vus et en a tremblé. » Les philosophes disent que les éclairs sont produits par la collision des nuées, car on n'aperçoit les éclairs que lorsque le bruit de la collision a été entendu. Il en est de même de la pierre à feu, le feu ne jaillit que lorsqu'elle a été frappée. Nous parlons ici selon le sens historique, et nous parlons comme de petits enfants. Nous expliquons la nature des choses, afin que de cette nature nous puissions tirer quelque chose de spirituel. La pierre appelée vulgairement pierre à feu, si elle est seule, ne laisse point jaillir de feu ; mais si on la frappe contre une autre, le feu qu'elle renferme jaillit aussitôt. Supposons que Jérémie, Isaïe et Elie, sont une nuée, et Pierre et Paul ainsi que les autres apôtres, une autre nuée. Lorsque le choc a lieu entre ces nuées, le feu jaillit de leurs flancs, et éclaire tout l'univers. « Ses éclairs ont brillé par tout l'univers, la terre les a vus et en a tremblé. Les éclairs de la prédication des apôtres ont brillé par tout l'univers. « La terre a été ébranlée. » Ils parlaient, et le monde tout entier entendait le tonnerre de leur

in montem Sinaï in caligine *Exod. xix*. Non enim poterat omnis populus Dei scire mysteria, que solus poterat nosse Moyses. Dicitur de Deo : Possit tenebras latibulum suum *Ps. xvii*. « Justitia et judicium correctio sedis ejus. » Quid vult dicere, « correctio sedis ejus ? » Debit dicere stabilitas sedis ejus, « correctio sedis ejus, » ostendit quodcumque corrigatur, pravum fuisse antequam corrigatur. Judicium ergo Dei antequam veniat quam corrigatur. Judicium ergo Dei antequam veniat quam corrigatur. Nunc videtur antequam judicandum, quasi pravum videtur. Nunc videtur injustum, et pravum esse judicium. Quando enim iniqui homines dicitur, Dei esse pravum ? Quando nonne videtur judicium Dei esse pravum ? Quando enim venierit ad judicandum, ut reddat unicuique secundum opera sua, eo tempore quasi corrigatur sedes ejus. Denique vultis scire quia de die judicii dicitur ?

« Ignis ante ipsum procedet : » Ignem istum qui sanctus est, timeat ; qui peccator est, timeat ; ignis iste sanctus purgat, peccatoris consumit. « Ignis ante ipsum procedet. » Qui facit angulos suos spiritus, et ministros suos ignem ardentem *Ps. cii*. Ego puto istos esse ignes, hoc est, angelos ejus. Isti ergo angeli, hoc est, ignis ejus, procedent ante eum. Iste

ignis quos consumit ? Quicumque est lignum, fenum, stipula ; qui autem aurum, argentum est, et lapides pretiosi, mittitur quidem in ignem, sed mundior invenitur.

« Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ, vidit et commota est terra. » Dicunt philosophi, quod fulgura ex nubium collisione generantur. Nisi enim prius sonitus auditus fuerit, fulgura non prospiciuntur. Hoc dicitur et de lapide ignario, qui, nisi collisus fuerit, medius ignis non egredietur. Hoc dicimus secundum historiam, et parvum adhuc loquimur. Diximus ergo naturam rerum, et ex natura rerum spirituale aliquid proferamus. Lapis qui vulgo vocatur ignarius, si solus est, ignem non potest mittere ; si autem cum alio lapide collisus fuerit, medius ignis excutitur. Fac mihi esse nubem Jeremiam, Isaïam, Eliam ; nubem autem, et Paulum et Petrum, et ceteros apostolos. Iste ergo nubes quando collisus fuerit inter se, illa emittit medium ignem, et lucei orbi terræ. « Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ ; vidit et commota est terra. » Apostolorum fulgura illuxerunt in toto orbe terrarum. « Commota est. » Illi loquebantur, et tonitruum vocis eorum universum mundum audiebat. Duo habebant pariter et grandem vocem, et splendida

voix. Ils avaient deux choses, une voix forte, et des éclairs brillants. Ces éclairs éclairaient ceux qui croyaient, sans les consumer.

« Les montagnes se sont fondues comme la cire en présence [du Seigneur]. » Ces montagnes me paraissent être les puissances des démons ; ou certainement les hommes dominés par l'orgueil. Ce feu ne consume pas les humbles, mais tous ceux qui sont élevés sur les montagnes de l'orgueil. Disons encore que lorsque la foudre jaillit des nues, elle frappe rarement ceux qui sont dans la vallée, mais fréquemment ceux qui sont sur les montagnes.

« Les cieus ont annoncé sa justice. » Ce sont les cieus dont il est dit dans le psaume dix-huitième : Les cieus publient sa gloire. Les cieus annoncent la justice de Dieu, et non pas la terre. Tout homme qui est comme le ciel ne craint pas la justice de Dieu ; quiconque fait partie des cieus, ne craint pas d'annoncer sa justice ; celui qui est saint et qui est comme le ciel, celui-là ne craint pas un Dieu juste, mais pour le pécheur, il désire trouver un Dieu miséricordieux.

« Les cieus ont annoncé sa justice ; les cieus, c'est-à-dire les évangélistes. » Et tous les peuples ont vu sa gloire, » parce que ceux-mêmes qui n'avaient pas entendu parler de lui, ont compris que Dieu était venu revêtu d'une chair mortelle.

« Qu'ils soient confondus, tous ceux qui adorent des images taillées, et qui se glorifient dans

leurs idoles ; » afin qu'étant confondus dans leur vain espoir, ils puissent arriver à l'espérance véritable.

« Adorez-le, vous tous qui êtes ses anges, » les héraults de son royaume. « Sion l'a entendu, et s'en est réjouie, » l'Eglise qui contemplant sa gloire.

« Et les filles de Juda ont tressailli de joie, » les âmes des confesseurs ; « à cause de vos jugements, Seigneur, » parce qu'ils les ont fidèlement observés.

« Parce que vous êtes le Seigneur très-haut sur la terre, vous êtes infiniment élevé au-dessus de les dieux, et non-seulement au-dessus de tous les dieux, mais encore au-dessus des cieus.

« Vous qui aimez le Seigneur, » qui est le seul qui soit bon, « laissez le mal, » c'est-à-dire le démon. « Le Seigneur garde les âmes de ses saints, il les délivrera de la main du pécheur, » afin que rien ne leur soit nuisible.

« La lumière s'est levée pour le juste, » le Christ a répandu sa lumière dans son cœur. « Et la joie pour ceux qui ont le cœur droit, » parce qu'ils ont mérité de voir celui qu'ils attendaient.

« Réjouissez-vous, justes, dans le Seigneur, et célébrez par vos louanges la mémoire de sa sainteté ; » Vous qui le contemplez dans la lumière d'un cœur droit, ne cessez de louer, ou sa sainteté, parce qu'il s'est souvenu de vous pour vous sanctifier ; ou sa bonté, parce qu'il vous a rendus participants de son royaume. Qu'il daigne nous

confundantur, ad illam veram valent pervenire.

« Adorate eum omnes angeli ejus. » Annuntiatoris regni illius. « Andivit et letata est Sion. » Ecclesia que gloriam ejus speculabatur.

« Et exsultaverunt filie Juda. » Animæ confessorum. « Propter judicia tua, Domine. » Quia custodiaverunt ea.

« Quoniam tu Dominus Altissimus super omnem terram ; nimis superexaltatus es super omnes deos. » Et non solum super deos, sed etiam super eosdem colorum.

« Qui diligitis Dominum, » qui solus est bonus ; « odite malum, » diabolum. « Custodit Dominus animas sanctorum suorum : de manu peccatoris liberabit eas. » Ne eis aliquid nocent.

« Lux orta est justo. » Christus refulget in corde ejus. « Et rectis corde lætitia. » Quia quem expectabant, cernere meruerunt.

« Lætavitini justi in Domino, et confitemini memoriam sanctitatis ejus. » Qui eum in recti cordis lumine contemplantini, jugiter collaudate, vel sanctitatem ejus, quia vestrum memor fuit, ut sanctificaret, vel pietatem, qua vos in regno suo ascivit. Qui nobis

fulgura. Hæc fulgura credentes illuminabant, non credentes comburebant.

« Montes sicut cæcis luxerunt a facie Domini. » Mihi videntur isti montes esse demonum potestates. Sive certe montes, superbi quique homines. Ignis iste non consumit humiles, sed quicumque montosi sunt. Denique quando fulgur emittitur, difficile illos percipit, qui in valle sunt, sed semper illos qui in monte sunt.

« Annuntiantur oculi justitiam ejus. » Isti sunt oculi, de quibus, et in octavo decimo psalmo dicitur : oculi enarrant gloriam Dei. Cæci annuntiant justitiam ejus ; terra non annuntiat. Quicumque cæcum est, non timet justum Deum ; quicumque de oculis est, non timet ejus annuntiare justitiam. Quicumque sanctus est et cæcum est, iste justum Deum non timet ; peccator autem misericordem querit Deum.

« Annuntiantur oculi justitiam ejus, » evangeliste scilicet. Et viderunt omnes populi gloriam ejus. » Quia etiam, quibus non est annuntiatum de eo, intellexerunt Deum in carne venisse.

« Confundantur omnes qui adorant sculptilia, qui gloriantur in simulacris suis. » Ut dum in spe vana

accorder, que grâce à la lumière qu'il fait lever dans nos cœurs, nous méritions d'être délivrés des maux de la vie présente, par celui qui nous a purifiés dans le baptême de la faute originelle. A lui soit la gloire ainsi qu'au Père éternel et à l'Esprit-Saint dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

## PSAUME XCVII

« Psaume de David. » Dans ce Psaume, le prophète célèbre la puissance du nom du Seigneur et de sa vertu.

« Chantez au Seigneur un nouveau cantique. » Ce cantique nouveau c'est le Fils de Dieu crucifié, cantique qu'on n'avait jamais entendu ; une chose nouvelle demandait un nouveau cantique.

« Chantez au Seigneur un cantique nouveau. » C'est un homme qui a souffert, il est vrai, mais vous, cependant, chantez au Seigneur ; il a souffert comme un homme, mais il vous a sauvés comme Dieu. « Chantez au Seigneur un cantique nouveau. » Un cantique nouveau mérite un nom nouveau. C'est pour cela qu'il est dit ailleurs : Et on l'appellera d'un nom nouveau. *Isaï. lxxi.* Or, un nom nouveau mérite un cantique nouveau. Il est dit aussi dans l'Apocalypse : Celui qui sera vainqueur, je lui donnerai une pierre, et j'écrirai un nom nouveau sur cette pierre. *Apoc. ii.* Ce nom nouveau, c'est le nom des chrétiens. « Chantez au Seigneur. » Pourquoi ? Qu'a-t-il fait ? Pour-

quoi mérite-t-il un cantique nouveau ? « Parce qu'il a fait des prodiges. » Il a opéré des prodiges au milieu des Juifs, il a guéri les paralytiques, il a purifié les lépreux, il a ressuscité les morts ; c'est ce qu'ont fait aussi les autres prophètes. Il a multiplié quelques pains et en a nourri une multitude innombrable ; c'est ce qu'a fait aussi Élisée. Qu'a-t-il donc fait de nouveau, pour mériter un cantique nouveau ? Voulez-vous savoir ce que Dieu a fait de nouveau ? Il est mort comme un homme pour rendre la vie aux hommes ; le Fils de Dieu a été attaché à la croix pour nous élever jusqu'au ciel. « Parce qu'il a fait des prodiges. » Voulez-vous connaître ces prodiges ? Le fils d'une veuve était étendu mort dans une chambre ; Élisée vint, se rapetissa, plaça sa bouche sur sa bouche, ses mains sur ses mains, ses pieds sur ses pieds. *IV Rois. iv.* S'il s'était étendu, le fils de la veuve ne serait point revenu à la vie, il se rapetissa pour lui rendre la vie. Or, le Fils de Dieu ayant la nature de Dieu, a pris la nature de l'homme *Philip. ii.* ; il s'est rapetissé pour nous élever.

« Sa droite nous a sauvés pour sa gloire. » Voici ce qu'il veut dire : En sauvant les hommes, ce n'est pas une œuvre étrangère qu'il a faite, mais son œuvre propre, qu'il a faite pour lui, il nous a sauvés pour sa gloire. Il avait créé l'homme pour le sauver, et l'homme avait péri par sa propre faute. Le Fils de Dieu est mort afin de sauver l'homme par sa droite et pour sa gloire. La

prestate dignetur, ut, ejus lumine nostris cordibus oriente, mereatur ab eo de presentibus erui : ejus sumus baptismo a noxiis originalibus liberati. Ipsi gloria cum æterno Patre et Spiritu sancto in sæcula sæculorum. Amen.

## PSALMUS XCVII.

« Psalmus David. » Iste psalmus vocem prophete continens, potentiam narrat Domini nominis ac virtutis.

« Cantate Domino canticum novum. Canticum novum, » est Dei Filius crucifixus, quod nunquam auditum fuerat ; nova res, novum habet canticum. « Cantate Domino canticum novum. » Homo quidem est, qui passus est, sed vos cantate Domino ; passus est quidem quasi homo, sed salvavit quasi Deus. « Cantate Domino canticum novum. Canticum novum meretur nomen novum. Propterea dicitur et alibi : Et vocabitur, inquit, nomen novum *Isaï. lxxi.* Novum nomen, novum meretur canticum. Et in Apocalypsi dicitur : Qui vicerit, inquit, dabo ei calculum, et nomen novum scribam super eum *Apoc. ii.* Nomen

novum Christianorum est. « Cantate Domino. » Quare ? Quid enim fecit ? Quare enim novum meretur canticum ? « Quia mirabilia fecit. » Signa fecit in Judæis, paralyticos sanavit, leprosos purgavit, mortuos suscitavit ; hoc et alii fecerunt prophete. Verit panes panes in plures, et pavit infinitum populum. Hoc fecit et Eliseus. Quid ergo fecit novi, ut meretur novum canticum ? Vultis scire quid novum fecerit Deus ? Quasi homo mortuus est, ut homines viverent ; filius Dei crucifixus est, ut nos levaret ad cælum. « Quoniam mirabilia fecit. » Vultis scire quoniam mirabilia fecit ? Filius viduus jacebat in cenaculo ; venit Eliseus et contraxit se, et os ad os posuit, et manus ad manus, et pedes ad pedes *IV Reg. iv.* Si enim expandisset se, non reversus esset filius viduus ; ideo se contraxit, ut vivificaret. Cum esset in forma Dei ; ideo accepit formam hominis *Philip. ii.* ideo se contraxit, ut nos feceret aliores.

« Salvavit sibi dextera ejus. » Quod dicit, hoc est : Salvavit homines, non alienum, sed suum opus, hoc est, quod fecerit sibi, sibi ipso salvavit. Fecerat hominem in salubrem, qui vitio suo perierat. Iste mortuus est, ut salvaret sibi hominem dextera sua. Dex-

droite est ici synonyme de puissance, et le bras le symbole de la force. « Et son bras sacré. » Bien que le Christ soit appelé le bras et la droite de Dieu : La droite du Seigneur a fait éclater sa puissance, Ps. cxvii; et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé? cependant c'est du Christ qu'il est dit ici :

« Le Seigneur a fait connaître son salut. » Il n'a pas dit: il a montré, mais « il a fait connaître. » Voici ce qu'il veut dire: les hommes avaient d'abord connu Dieu, et ils l'ont ensuite oublié par leur faute, or, Dieu en venant sur la terre, leur a manifesté par sa grâce ce qu'ils avaient perdu. Voici donc le sens de ces paroles: Celui qu'avait connu Adam, qu'avait connu Seth, qu'avait connu Enoch, qui invoqua le Seigneur et espéra en lui; celui qu'avait connu Noé, et que le genre humain avait ensuite oublié, est venu dans le monde, pour se faire connaître de nouveau par les hommes qui l'avaient oublié. « Le Seigneur a fait connaître son salut. » Dans l'hébreu, on lit: « Le Seigneur a fait connaître son Jésus, » en effet parlant où se trouve le nom du Sauveur, l'hébreu met le nom de Jésus. « Il a révélé sa justice aux yeux des nations, » non plus seulement dans la Judée, mais « en présence des nations. » Car il était juste que le Sauveur sauvât sa créature. Il a révélé sa justice qui avait été obscurcie par l'inérodilité des hommes.

« Il s'est souvenu de sa miséricorde. » Il a renfermé tous les hommes dans l'inérodilité pour

faire miséricorde à tous. Rom. xi. « Et de la vérité des promesses qu'il avait faites à la maison d'Israël. » Il se souvient de sa miséricorde, il accomplit la vérité. « Il s'est souvenu de sa miséricorde, c'est-à-dire dans le peuple des Gentils; et de la vérité à l'égard de la maison d'Israël, en accomplissant ce qu'il avait promis aux patriarches.

« Tous les confins de la terre ont vu le salut de notre Dieu. » Ce n'est pas seulement Israël et Juda, mais « tous les confins de la terre, » entendus aussi selon le sens mystique et spirituel. Tant que nous sommes au milieu de la terre, nous ne pouvons voir Dieu. Lors donc que nous semblons abandonner la terre et nous élever sur les plus hauts sommets, alors nous méritons de voir Dieu. Voulez-vous savoir comment les extrémités de la terre voient Dieu? Nous lisons dans Ezéchiel: Et aux roues qui tournaient, on disait: Gelgel, ce qui signifie: révolution. Ezech. i. Gel signifie action de tourner, et Gelgel révolution. Les roues entendent donc ce mot révolution, parce que la roue touche rapidement la terre, et semble se hâter de s'élever vers le ciel. C'est pourquoi il est dit dans un autre endroit: Les pierres saintes roulent sur la terre. Zach. ix. Et qu'est-il dit dans Ezéchiel? Partout où se dirigeait l'esprit, les roues le suivaient. Suivons, nous aussi, l'Esprit-Saint, pour être du nombre de ces roues. Et qu'est-il encore dit? Ces roues ne revenaient jamais en arrière, mais allaient toujours devant

tera hic pro virtute ponitur, et brachium pro robore. « Et brachium sanctum ejus. » Licet et brachium, et dextera Christus dicatur: Dextera Domini fecit virtutem, Ps. cxvii, et brachium Domini cui revelatum est tamen hic de Christo dicitur:

« Notum fecit Dominus salutare suum. » Non dixit, ostendit, sed, « notum fecit. » Quod dicit, hoc est, quod ante noverat Deum, et suo vitio oblitus sunt; ergo Deus veniens, sua gratia hoc quod perdididerant, manifestavit eis. Ergo hoc dicit: Ille quem noverat Adam, quem noverat Seth Gen. iv: quem noverat Adam, quem noverat Noë, et postea oblitus fuerat humanum genus, venit iterum in mundum, ut homines qui postea oblitus fuerat, iterum cognoscerent. « Notum fecit Dominus salutare suum. » In Hebraico legitur:

« Notum fecit Dominus Jesum suum. » Ubicumque enim Salvator dicitur, in Hebraico Jesus ponitur. « In conspectu gentium revelavit justitiam suam; » nequam in sola Judæa, sed, « in conspectu gentium. » Justum enim erat, ut Salvator salvaret creaturam suam. Revelavit justitiam suam, que incredulitate hominum fuerat obscurata.

« Recordatus est miserationis sue. » Conclisit

omnia sub peccato, ut omnibus miseretur Rom. xi. « Et veritatis sue domni Israel. » Misericordiam recordatur, veritatem implet. « Recordatus est misericordiam suam, » hoc est, in gentium populo. Et veritatem suam domini Israel; hoc opere complens, quod patriarchis promiserat.

« Viderunt omnes fines terre salutare Dei nostri. » Non solum Israel vidit et Juda, sed, « omnes fines » simulque secundum mysticam intellectum. « fines terra. » Quando in medio terre sumus, Deum videre non possumus. Quando ergo quasi relinquimus terram, et in summitate sumus, tunc meremur videre Deum. Vultis scire quomodo fines terra videant Deum? Legimus in Ezéchiel: Et rote, inquit, ille quod voluitur, dicebatur eis, « Gelgel, » quod dicitur « revolutio » Ezech. i. « Gel enim volutio; Gelgel, revolutio. » Rote ergo illæ audiunt, revolutio; quoniam rote quasi parvo quodam spatio terram tangit, et tota festinat ad cœlum. Ideo dicitur et in alio loco: Sancti lapides volvantur super terram Zach. ix. Et quid dicitur in Ezéchiel? Quocumque, inquit, ibat spiritus, illic sequebantur et rote. Et nos sequamur Spiritum sanctum, ut dicamur rote. Et quid dicitur ibi? Et non, inquit, ibant retrorsum, sed semper ibant

elles. Considérez le sens de ces paroles: Elles ne revenaient pas en arrière, mais elles allaient toujours devant elles. Elles oublièrent ce qui était passé et s'étendaient à ce qui était devant elles. Philipp. iii. Et elles étaient couvertes d'yeux, car toutes les parties de ces roues étaient pleines de la lumière de Dieu. Mais ce n'est pas ici le temps de discuter sur les roues, les Chérubins et les animaux d'Ezéchiel.

« Poussez des cris de joie en l'honneur de Dieu, vous tous habitants de la terre. » Non-seulement la Judée, mais vous tous habitants de la terre, poussez des cris de joie en l'honneur de Dieu. Faites éclater tous les signes d'une armée victorieuse; « chantez des cantiques, tressaillez de joie et jetez des instruments. » Chantez par la pensée, jouez des instruments par la parole, c'est-à-dire de tous vos membres. Que la main fasse entendre ses accords par l'aumône, et que le pied s'y unisse en marchant dans les bonnes œuvres.

« Chantez sur la harpe des cantiques au Seigneur. » Que toutes vos cordes rendent un son; il y a point de harpe possible, si une seule corde vient à manquer. Que vous sord d'être chaste, libéral dans vos aumônes, si vous êtes envieux? Que vous sord d'avoir six cordes entières, s'il y en a une seule cassée. Qu'une seule corde manque, le son de la harpe ne peut-être parfait. « Au son des trompettes battues au marteau, au son des trompettes de corne. » Nous lisons dans le livre des Nombres qu'il y avait deux sortes de trompettes,

la première de trompettes d'argent battues au marteau; l'autre de trompettes de corne. Nomb. x. Ici le prophète réunit ces deux sortes de trompettes: « Au son des trompettes battues au marteau, au son des trompettes de corne. » Voici ce que signifient ces paroles: La trompette d'argent battue au marteau, c'est la parole de Dieu, ces paroles du Seigneur qui sont des paroles pures, un argent éprouvé par le feu, purifié jusqu'à sept fois. Ps. xi. Le son de la trompette de corne est le symbole de la royauté de l'homme de Dieu. Dans les Ecritures, la corne est synonyme de royauté et de puissance, comme dans ces paroles: Il a élevé pour nous la corne du salut. Luc. i, et dans un autre endroit: Par votre secours nous dissiperons nos ennemis avec la corne. Ps. cxiii. Considérez donc ce que veut dire le prophète: Ayez deux trompettes, l'une d'argent, l'autre de corne, l'une d'argent, symbole des paroles que vous devez proférer; l'autre de corne, figure de la force dont vous devez être revêtu. Voulez-vous une preuve que la corne est toujours prise en bonne part? Nous lisons dans le Lévitique, qu'on ne doit offrir aucun animal qui n'ait des cornes. Trois sortes d'animaux peuvent être offerts, le bouc qui a des cornes, ainsi que le bœuf, et le bouc qui ont également des cornes. Est-ce sans raison pensez-vous, qu'il est prescrit de n'offrir aucun animal qui ne porte des cornes? Nous donc quand nous avons cette corne, nous méritons d'être la victime de Dieu. Mais si notre corne vient à être brisée, nous devenons faibles et nous

ante se. Simulque considerate quid dicat: Non, inquit, revertebatur, sed semper ante se ibant. Prætoriorum enim oblivisebantur, et ad priora se extendebat Philipp. iii. Et plena erant, inquit, oculis omnia enim rotarum istarum plena erant lumine Dei. Non est istius temporis, ut de rotis, et de Cherubim, et de animalibus Ezéchiel disputemus.

« Jubilate Deo, omnis terra. » Non solum Judæa, sed, « omnis terra, jubilate Domino. » Signa mittite victoris exercitus. « Canilate, et exultate, et psallite. Cantate, » cogitatione: « psallite, » verbo, hoc est, omnibus membris vestris. Psallat manus in eleemosyna; psallat pes vadens in opere bono.

« Psallite Domino in cithara. » Omnes chordæ vestre vocales sint; non potest esse cithara, si una corda defuerit. Quid tibi prodest si sis castus, si sis largus in eleemosyna, et invidiosus sis? Quid tibi prodest, si sis chordas integras habueris, et unam ruptam? Si una chorda defuerit, perfectus citharæ sonus esse non poterit. « In tubis ductilibus, et voce tubæ cornæ. » Legimus in Numerorum libro, duo genera esse tubarum: unum genus esse tubarum ductile ex argento;

aliud esse genus tubarum cornearum Num. x. Ergo hic utrumque dicitur: « In tubis ductilibus, et voce tubæ cornæ. » Quod dicitur, hoc est? Tuba ductilis ex argento, sermo Dei est, et eloquia Domini, eloquia casta: argentum igitur examinatum, purgatum septuplum Ps. xi. Rursum, « in voce tubæ cornæ, » hic regnans indicatur vir Dei. In Scripturis proprie cornu pro regno dicitur, et pro potentia, sicut ibi scriptum est: Erexit cornu salutaris nobis Luc. ii; et in alio loco scriptum est: In te inimicos nostros ventilabis cornu Ps. xlviii. Ergo videte hic quid dicat: Dux habetote tubas, et argenteam, et cornæam, et argenteam, ut habeatis sermonem; cornæam, ut habeatis virtutem. Vultis scire quoniam cornu semper in bosam partem ponitur. Legimus in Levitico: Nullum animal offeratur, nisi quocumque cornutum est. Tria genera animalium offeruntur: bos, qui cornu habet, et aries, qui cornu habet, et hircus, qui cornu habet. Sine causa putat dicitur, ut nullum offeratur animal, nisi quod cornutum est? Et nos ergo quomodo habemus cornu, meremur victima esse Dei. Si autem cornu nostrum fuerit excussum, quasi de-

ne pouvons plus paraître au milieu des prêtres du Seigneur. « Que la mer soit agitée avec tout ce qu'elle renferme. » Que la mer soit agitée et que les eaux amères soient changées en eaux douces. C'est ainsi que les eaux de Mara ont dépouillé leur amertume, et ont été changées en eaux douces. *Exod. xv.* Cette eau amère n'est devenue douce que par le bois de la croix qu'on y a jeté. Cette eau amère, c'est la loi de Moïse; c'est elle qui est appelée Mara ou amère. Cette eau amère de l'ancienne loi a été touchée par le bois de la croix et elle est devenue douce.

« Les fleuves battent des mains. » Interrogons les Juifs qui veulent entendre ces paroles à la lettre. Les fleuves ont-ils un ventre, ont-ils une voix, ont-ils des pieds, ont-ils des mains? Quelqu'un me dira: le prophète ne parle pas de ventre, ni de pieds. Mais moi, je vous dis que par un seul membre nous entendons les autres. Car nous ne pouvons comprendre les mains sans les pieds, sans le ventre, sans les autres membres. « Les fleuves battent des mains, » les fleuves qui ont bu de la source de Jésus. Ils m'ont abandonné dit-il, moi la source d'eau vive. *Jerem. ii.* Ces fleuves coulent de la source du Christ, il est la source, nous sommes les fleuves, si toutefois nous méritions de l'être; le Christ est la source, les saints sont les fleuves, ceux qui leur sont inférieurs sont les ruisseaux. D'autres sont les torrents; quels sont-ils? ceux qui ont de l'eau

pour un temps et qui se dessèchent quand vient la tentation. « Les fleuves battent tous des mains. » Il n'y a pas qu'un seul fleuve, il y en a plusieurs; autant de saints, autant de fleuves, mais ces fleuves n'ont pas de dissension entre eux. Comme ce sont les fleuves du Christ, la cocarde régné parmi eux. « Les fleuves battent tous des mains. » Ils battent des mains, parce que les actions des saints sont la louange de Dieu. Ce n'est point par les paroles, mais par les œuvres qu'on loue Dieu; il n'écoute point la voix, mais les œuvres. « Les fleuves battent tous des mains. » C'est pour cela que Notre Seigneur dit dans l'Évangile: Que celui qui a soif vienne et boive, et des fleuves d'eau vive conleront de son sein. *Jean. vii.* « Les montagnes tressailliront de joie à la présence du Seigneur. » Quel rapport entre les fleuves et les montagnes? Comme le prophète parle des saints qui sont parfaits, il n'a pas dit: les petits ruisseaux battent tous des mains, mais: « les fleuves battent tous des mains. » Voyez l'ordre qu'il suit: « Que la terre soit agitée, » que cette terre qui était jusque-là immobile soit profondément remuée à l'avènement du Christ. « Que la terre soit agitée, » nous l'avons déjà dit, c'est la loi de Moïse. « Les fleuves battent tous des mains, » c'est-à-dire les prophètes. « Les montagnes tressailliront de joie en présence du Seigneur, » c'est-à-dire les apôtres. « Parce qu'il est venu pour juger la terre. » Il n'est pas venu

biles sumus, et inter sacerdotes Dei venire non possumus. « Moveatur mare et plenisudo ejus. Moveatur mare, » et amara aqua mulerantur in dulces. Denique et Mara mutata est et facta est in dulcem saporem *Exod. xv.* Aquam illam amaram non fecit aliud dulcem, nisi lignum crucis, quod missum erat in eam. Mihi videtur amarum mare, lex esse Moysi. Hoc est quod dicitur mara, hoc est, amara. Hec amara aqua legis veteris, accepit lignum crucis, et effecta est dulcis.

« Flumina plaudunt manu simul. » Interrogemus Judæos, qui secundum litteram intelligunt: flumina ventrem habent, flumina voces habent: flumina pedes habent, flumina manus habent. Dicat aliquis: Non est scriptum de ventre, de pedibus. Sed dico tibi: ex uno membro intelligimus et cætera. Non enim possumus intelligere manus sine pedibus, sine ventre, sine membris cæteris. « Flumina plaudunt manu simul: » flumina que hiberant de fonte Jesu. Me, inquit, dereliquerunt fontem aque vive *Jerem. ii.* Flumina ipsa de fonte Christi currunt; ille fons est; nos flumina sumus, si tamen mereremur esse flumina; Christus, fons est; sancti, flumina sunt; qui autem inferiores sunt, rivuli sunt. Alii vero tor-

rentes sunt. Qui sunt torrentes? Qui ad horam habent aquas, et tentatione veniente, siccantur. « Flumina plaudunt manu simul. » Non est unum flumen, plura sunt flumina; quot sancti sunt, tot et flumina sunt; sed ista flumina non habent inter se dissensionem. Quoniam sunt flumina Christi, propterea habent inter se concordiam. « Flumina plaudunt manu simul. Plaudunt, » quia opera sanctorum, laus Dei est; Christus non voce laudatur, sed opere; non audit vocem, sed opera. « Flumina plaudunt manu simul. » Propetere dicit et ipse in Evangelio: Qui sitiit, veniat et bibat, et fuent, inquit, flumina de ventre ejus *Jean. vii.* « Montes exsultabunt in conspectu Domini. » Quid simile flumina et montes? « flumina plaudunt manu simul: sed, » flumina plaudunt manu simul. « Videte ordinem: » Moveatur mare, » et totus orbis. « Flumina plaudunt manu simul. » Montes nihilominus, qui ad summam justitiam pervenerunt. Dicam et alter: « Moveatur mare, » quod ante fuerat immotum, moveatur in adventu Christi. « Moveatur mare, » Jam diximus, hoc est, lex Moysi. « Flumina plaudunt manu simul, » hoc est, propheta. « Montes exsultabunt a conspectu Domini, » hoc est, apostoli, « Quo-

seulement dans l'humilité de la chair, mais il vient dans la gloire de sa majesté. « Parce qu'il vient juger la terre, » il ne dit pas il vient perdre, mais « il vient juger la terre. » Il vient juger, pour séparer l'ivraie du froment. *Matth. xv.* Il vient pour séparer les mauvais poissons d'avec les bons.

« Il jugera toute la terre selon la justice, et les peuples selon l'équité. » Le prophète met ensemble la justice et l'équité; d'abord la justice, ensuite l'équité qu'on appelle en grec εὐνομία, qui rend droit ce qui est tortueux. Il est donc venu juger dans sa justice, afin de rendre droit ce qui est tortueux. A lui soit la gloire dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

## PSAUME XCVIII

« Psaume de David. » Dans ce psaume le prophète comme prêtre du Seigneur exhorte à rendre grâces au Dieu tout-puissant.

« Le Seigneur a régné, que les peuples frémissent. » Trois psaumes commencent par les mêmes paroles, le quatre-vingt-douzième, le quatre-vingt-seizième, et le quatre-vingt-dix-huitième. Le commencement du premier verset est le même dans ces trois psaumes, mais la fin est différente. En effet, tandis qu'il est dit dans le quatre-vingt-douzième: « Le Seigneur a régné, il s'est revêtu de gloire, » nous lisons dans le quatre-vingt-sei-

zième: « Le Seigneur a régné, que la terre tressaille d'allégresse, » et dans le quatre-vingt-dix-huitième: « Le Seigneur a régné, que les peuples frémissent. » L'ordre paraît ici renversé; car il eût été d'abord commencer par dire: « Le Seigneur a régné, que les peuples frémissent, » et ensuite: « Le Seigneur a régné, que la terre tressaille d'allégresse, » et en dernier lieu: Le Seigneur a régné, il s'est revêtu de gloire. Mais cet ordre qui paraît renversé au premier abord, nous fait soupçonner quelque vérité cachée. Le Seigneur a régné, il s'est revêtu de gloire, il s'est revêtu des patriarches, des prophètes et du peuple des croyants. Il est revêtu de gloire, parce que les patriarches et les prophètes ont été comme le vêtement du Christ. C'est cette ceinture que nous voyons décrite dans Jérémie, cette ceinture que ce prophète portait autour de ses reins. *Jerem. xiii.* Voulez-vous une preuve que les saints sont comme la ceinture, le vêtement de Dieu? Voici en quels termes Dieu parle à Jérémie: Comme tu entoures les reins d'une ceinture, je me suis ainsi attaché mon peuple. Comme un vêtement entoure l'homme qui le porte, ainsi a été le peuple à l'égard de Dieu. Mais comme cette ceinture, comme cette gloire, dont le Seigneur s'était revêtu, a été déposée au-delà de l'Euphrate dans les cavités d'une pierre, et y pourrit, comme le peuple a été emmené en captivité, que fait le Seigneur? Il ne peut rester nu, il ne peut rester

in nonagesimo vero sexto: « Dominus regnavit, exsultet terra; » in nonagesimo autem octavo: « Dominus regnavit, irascantur populi: » videtur quæ ordo sibi esse contrarius. Debit enim primum dicere: « Dominus regnavit, irascantur populi: » et postea dicere: Dominus regnavit, exsultet terra; et in ultimo: Dominus regnavit, decorem indutus est. Verum diversus ordo dat nobis aliquam intelligentiam suspicionem. Dominus regnavit, decorem indutus est. Doctorem. Dominus regnavit, decorem indutus est, propheta, et populo credenti. Decorem indutus est, quia tibi, et populo credenti. Quomodo ergo vestimentum patriarchæ et prophete, quasi Christi vestimentum fuerunt. Illud est perizonia, quod in Jeremia scribitur: illud est perizonia, quod habuit, circa lumbos suos, Jeremias. Vultis scire quoniam sancti quæsi perizoniam, vestimentum Dei sunt *Jerem. xiii. 11?* Propterea ipse Deus loquitur ad Jeremiam: Sicut in, inquit, posuisti lumbare istud ad lumbos tuos, ita et ego applicavi populum meum ad me. Quomodo ergo vestimentum circa hominem; sic populus circa Deum. Verum quia hoc perizonia, verum quia hic decore, quo Dominus fuerat indutus, trans Euphratem expositus est in foramine petre, et ibi computruit, et ab Aseeris ductus est in captivitatem, Dominus quid facit? Non est nudus, non potest esse sine lumbari,

## PSALMUS XCVIII

« Psalmus David. » Iste psalmus vocem continet prophete sacerdotis Domini, commentis ad Dei omnipotentis gratiam referendam.

« Dominus regnavit, irascantur populi. » Tres psalmi idem habent principium: nonagesimus secundus, et nonagesimus sextus, et nonagesimus octavus. Sed cum idem habeant principium in versiculo, in fine diversi sunt. Quando enim dicitur in nonagesimo secundo: « Dominus regnavit, decorem indutus est; »

sans ceinture, sans vêtement; le premier peuple étant perdu, il se fait un vêtement du peuple des gentils. Et que dit alors le prophète: « Le Seigneur a régné, que la terre tressaille de joie. » Que la terre tout entière soit dans l'allégresse, c'est-à-dire le peuple des croyants. Voulez-vous une nouvelle preuve que la seconde ceinture désigne le peuple des Gentils? « Le Seigneur, dit le prophète, a régné, que la terre tressaille d'allégresse, que toutes les îles se réjouissent, » ce n'est pas une île seule, la Judée, mais un grand nombre d'îles, le monde tout entier. On me dira: Donnez-moi un exemple tiré des Écritures où la Judée soit comparée à une île seule. Nous devons appuyer toutes nos paroles sur les Écritures; car c'est sur la déposition de deux ou trois témoins que tout jugement sera prononcé. *Deut. xvii, 6.* Le discours de celui qui parle n'a pas une aussi grande autorité que le précepte du Seigneur. Or, nous lisons dans le prophète Ezéchiel: Et toi fils de l'homme, parle aux habitants de cette île. *Ezech. xxvii,* c'est-à-dire de la Judée. Cette île ayant été abandonnée, le prophète dit maintenant: « Que toutes les îles se réjouissent. » Donc c'est de la ceinture du premier peuple qu'il est dit: Le Seigneur a régné, il s'est revêtu de gloire. C'est du second peuple qu'il s'est formé parmi les Gentils que le prophète dit: Le Seigneur a régné, que la terre tressaille d'allégresse, que toutes les îles se réjouissent. Maintenant il est dit dans le troisième psaume: « Le Seigneur a régné, que les peuples frémissent. » Que tous

et non potest esse sine veste; priore populo perditio, facit sibi vestem de populo gentium. Et quid dicitur: Dominus regnavit, exsultet terra. Exsultet terra universa, hoc est, credentium populus. Denique, vultis scire quantum secundum lumbare de gentium populo dicitur? Dominus, inquit, regnavit, exsultet terra, latenter insula multe; non una insula Judæa, sed insula multe, hoc est, totus mundus. Dicit mihi aliquis: Da mihi exemplum de Scripturis, ubi Judæa sola insula dicta sit. Omne quod loquimur, debemus affirmare de Scripturis sanctis: In oris enim dnorum et trium testium stabit omne verbum *Deut. xvii, 6.* Non habet tantam auctoritatem sermo dicentis, quantum Domini præceptum. Legimus in propheta Ezéchiel: Et tu, inquit, fili hominis, loquere ad habitatores insulae hujus *Ezech. xxvii,* hoc est, Judæa. Quoniam ergo una insula dimissa est, nunc dicitur: « Latenter insulae multe. Ergo lumbare dicitur in priori populo: Dominus regnavit, decorem indutus est. In secundo populo de gentibus congregato: Dominus regnavit, exsultet terra; latenter insulae multe. Nunc in tertio dicitur: « Dominus

ceux qui ne croient point, Gentils ou Juifs frémissent. Pourquoi les peuples ont-ils frémi, et les peuples ont-ils médité de vains complots? *Ps. ii.* « Le Seigneur a régné, que les peuples frémissent. » Le Seigneur a souffert; le Seigneur a été crucifié, le Seigneur est mort, le Seigneur est ressuscité, le Seigneur est monté victorieux dans les cieux. « Le Seigneur a régné, que les peuples frémissent. » Quels sont ces peuples? Donnons un exemple tiré de l'Évangile: Un père de famille, est-il dit, alla dans une région lointaine pour prendre possession d'un royaume. *Luc. xix.* Quelle région plus lointaine que la terre en comparaison des cieux? Il quitta donc la terre, il alla dans les cieux, pour prendre possession de son royaume. Or, ceux de son pays le haïssaient, et ils envoyaient après lui des députés porteurs de cette déclaration? Nous ne voulons point que celui-ci règne sur nous. Et il arriva qu'il revint après avoir pris possession de son royaume, il revint vers ceux qui ne voulaient point de lui pour roi. Et voici ce que dit maintenant l'Esprit-Saint à ces hommes méchants: Voulez-le, ne le voulez pas. « Le Seigneur a régné, que les peuples frémissent. » O clémence de l'Esprit-Saint! il n'a pas dit: qu'ils périssent, mais « qu'ils frémissent. » Il a voulu exprimer leur crime, non leur châtement; ils frémissent de colère, et le Seigneur les prie de venir à lui. Et que leur dit-il? « Venez à moi vous tous qui travaillez et qui êtes chargés. » *Math. xi.* J'ai reçu le royaume des mains de mon Père, moi revêtu de la nature

regnavit, irascantur populi. » Sive de Gentibus, sive de Judæis sunt, quicumque non credant, irascantur. Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania *Psal. ii?* « Dominus regnavit, irascantur populi. » Dominus passus est, Dominus crucifixus est, Dominus mortuus est, Dominus resurrexit, Dominus ad caelum victor ascendit. « Dominus regnavit, irascantur populi. » Qui sunt isti populi? Dicimus exemplum de Evangelio: Quidam paterfamilias ivit accipere sibi regnum de longe *Luc. xix.* Quid longius, quam caelum a terra? Dereliquit terram, ivit ad caelos, ut acciperet sibi regnum. Et cives, inquit, illi qui oderant eum, miserunt legationem, dicentes: Nolimus cum regnare super nos. Verum ille accepit regnum, et venit ad cives pessimos; venit ad illos, qui regem eum volebant habere. Et nunc dicit Spiritus sanctus ad cives malos: Velitis, nolitis, « Dominus regnavit, irascantur populi. » O clementia Spiritus sancti, non dixit, pereant, sed, « irascantur; » vitium voluit significare, non penas; illi irascantur, et Dominus deprecatur. Et quid dicit? Venite ad me, omnes, qui laboratis et onerati estis *Matth. xi.* Regnum

humaine, je le donne comme Dieu, je le reçois comme homme.

« Vous êtes assis sur les Chérubins, que la terre frissonne d'effroi. Tant que la terre reste immobile, elle ne peut être guérie. Le prophète ne parle point ici des tremblements de terre auquel le globe de la terre est soumis, et qui jette dans l'effroi tous ses habitants; mais il parle de notre terre, qui ne peut être guérie, tant qu'elle reste immobile. Mais aussitôt qu'elle est ébranlée, qu'elle frissonne d'effroi, elle recouvre la santé. Sur qui me reposera-t-je, dit Dieu, si ce n'est sur celui qui est humble, paisible et qui tremble à ma parole *Isai. lxxvi.* La terre tremblante est ébranlée, c'est pour cela que celui qui est assis sur les Chérubins, commence à s'asseoir sur cette terre qui frissonne d'effroi. Heureux celui qui est le trône de Dieu, heureux celui sur lequel Dieu est toujours assis. Il y a diverses manières d'être ou de se tenir; ainsi nous sommes assis, ou nous sommes debout, ou nous marchons, ou nous sommes couchés. Malheureux est celui pour lequel Dieu est comme étendu et couché, il reste étendu comme lui. De même qu'il s'afflige avec celui qui s'afflige, qu'il se réjouit avec celui qui est dans la joie, ainsi il reste comme étendu avec celui qui est étendu et couché à terre. De même qu'il a soif avec celui qui a soif, qu'il a faim avec celui qui a faim, qu'il est nu avec celui qui est sans vêtement, ainsi il est étendu avec celui qui est étendu. Avec celui donc qui est blessé et étendu à terre, Dieu est comme étendu avec lui;

accepit a Patre, immo homo quem suscepit; de quasi Deus, accepit quasi homo. « Qui sedes super Cherubim, moveatur terra. » Quando terra immobilis est, sanari non potest. Non de terra motu loquitur, quo videmus terras concuti, et omne mortalium timere genus; sed de nostra terra loquitur, que quandoque immota fuerit, sanari non potest. Quando vero mota fuerit, et intremuerit, tunc recipiet sanitatem. Super quem, inquit, requiescam, nisi super humilem et quietum, et trementes sermones meos *Isai. lxxvi?* Quoniam terra tremens commota est: propterea ille qui sedet super Cherubim incipit sedere in terra tremente. Felix est qui solum Dei est; felix est in quo Deus semper sedet. Diversa sunt schemata, aut enim sedemus, aut stamus, aut ambulamus, aut jacemus. Infelix est ille cui jacet Deus, jacet etiam cum jacente. Quomodo plangit cum plangente, et ridet cum ridente, ita et jacet cum jacente. Quomodo sicut cum sitiente, et esurit cum esuriente, et nudus est cum nudo, sic et jacet cum jacente. Qui ergo vulneratus est, et jacet; et ipse quodammodo jacere dicitur cum eo. Qui autem ambulat, et ille ambulat cum eo; qui

avec celui qui marche, il marche. Celui qui marche paraît dans un état meilleur que celui qui est étendu à terre, cependant il n'est pas encore parvenu au bonheur de celui qui se tient debout. Lorsqu'Adam voulut se dérober aux regards de Dieu, Dieu marchait avec lui après l'heure de midi. *Gen. iii.* On me dira: Si Adam après son péché a été chassé du paradis, donc celui avec qui Dieu marche, jouit d'une félicité imparfaite. Et moi je réponds: Si Adam eût été mis à mort sans retour, et que Dieu ne lui ait pas donné lieu de faire pénitence, Dieu aurait été pour lui comme étendu à terre. Mais Dieu lui ayant donné les moyens de faire pénitence, Dieu marche avec lui.

« Le Seigneur est grand dans Sion, il est élevé au-dessus de tous les peuples. » En montant aux cieux, il s'est élevé au-dessus de tous les peuples; et c'est de là qu'il nous considère chaque jour ainsi que toutes nos actions.

« Qu'ils rendent gloire à votre grand nom, parce qu'il est terrible et saint. » Que les saints se préparent à louer votre nom, qui est saint, car vous avez dit: Soyez saints, parce que je suis saint *Lev. xix et xx,* et que la majesté du Roi aime la justice. L'homme doit d'abord se juger, condamner ses mauvaises actions par son propre jugement, c'est ainsi qu'il honorerait Dieu le roi éternel.

« Vous avez dressé des voies droites au milieu des peuples, » mais ils les ont rendus tortueux par leurs crimes. « Vous avez exercé la jus-

ambulavit, videtur quidem melior esse ab eo qui jacet, tamen necesse venit ad ejus felicitatem qui stat. Denique et Adam quando se abscendit a facie Dei: ambulabat et Deus post meridiem *Gen. iii.* Dicit aliquis: Si Adam offenderat, et de paradiso fuerat ejectus: ergo imperfecta felicitate est circumque ambulavit Deus. Et ego dico: Si Adam punitus occisus fuisset, et non ei datus fuisset locus penitentiae, jacuisset ei Deus. Nunc vero quia datur ei locus penitentiae, propterea ambulat et Deus.

« Dominus in Sion magnus, et excelsus super omnes populos. » Ascendens ad caelos, excelsior est omnibus factus, unde nos actusque nostros per singulos dies spectulatur.

« Confiteantur nomini tuo magno, quoniam terribile et sanctum est. » Preparare se sancti ad confiteandum nomini tuo, quod est sanctum, siquidem tu dixisti: Sancti estote, quia ego sanctus sum *Levit. xix et xx.* « Et honor regis judicium diligit. » Debet se prius homo dijudicare, et proprio judicio condemnare mala sua, et sic honorare eternum regem Deum.

« Tu parasti directiones in populo. » Sed proprio

tice et le jugement dans Jacob, » non-seulement dans les patriarches, mais dans le peuple chrétien qui a mérité les prérogatives du peuple ancien.

« Exalte le Seigneur notre [Dieu,] afin qu'il soit exalté dans vos cœurs. » Et adorez l'escabeau de ses pieds, parce qu'il est saint. » On a donné beaucoup d'interprétations de cet escabeau ; mais ici le prophète veut parler du corps du Seigneur dans lequel la majesté de la divinité repose comme sur un escabeau, car nous avons souvent dit combien ce corps est saint. Qu'il doive être adoré, c'est ce que nous enseignent les apôtres, lorsqu'au moment où il montait aux cieux, ils l'adorèrent avant de rentrer dans Jérusalem. *Act. 1.* On peut aussi rapporter ces paroles à la croix du Seigneur et à l'âme sainte.

« Moïse et Aaron étaient ses prêtres. » Bien que l'un tiennne la règle de la loi, l'autre la règle du sacerdoce, tous deux cependant ont annoncé l'avènement du Seigneur par un témoignage sacerdotal, ou par les trompettes de la loi, ou par les sonnettes de la robe du grand prêtre. » Et Samuel était du nombre de ceux qui invoquaient son nom. » Samuel représente l'ordre Lévitique, que figurait l'éphod de lin et de couleur blanche *II Rois. vi.*, en montrant que celui qui invoque le nom du Seigneur en esprit de repentir peut laver par ses larmes la noirceur du péché, et devenir blanc comme le lin.

« Ils invoquaient le Seigneur, » les apôtres ;

vito depravati sunt. » Judicium et justitiam in Jacob ita fecisti. » Non solum in patriarchis, sed etiam in populo Christiano, qui meruit primogenita senioris.

« Exaltate Dominum Deum nostrum. » Ut sit excelsus in cordibus vestris. » Et adorate scabellum pedum ejus, quoniam sanctum est. » Multe de scabellorum opinionones sunt ; sed his propheta corpus Dominicum dicit, in quo majestas divinitatis tanquam super scabellum stat ; sanctum enim eum dici sæpe docuimus. Quod autem adorari debeat, eo ascendente apostoli docuerunt, cum adorantes regressi sunt in Jerusalem *Act. 1.* Sed et ad crucem Dominicam, et ad animam sanctam hinc referenda sunt.

« Moyses et Aaron in sacerdotibus ejus. » Quamquam unus legis, alter sacerdotii regulam tenet ; tamen uterque adventum Domini sacerdotali praeconio, vel in legalibus tubis, vel in tintinnabulis nuntiavit. » Et Samuel inter eos qui invocant nomen ejus. » Samuel Levitici ordinis regulam tenet, quod Ephod illud lineum atque candidum figuravit *II Reg. vi.* ostendens candidum esse officium, qui per penitentiam nomen Domini invocans, lacrymis nigredinem peccati diluit.

« Invocabant Dominum. » Apostoli. » Et ipse exau-

dit et le Seigneur les exauçait ; il leur parlait au milieu de la colonne de nuée. » Le Seigneur a parlé aux enfants d'Israël du milieu de la nuée. *Exod. xvi et xix ;* mais ensuite il a parlé aux apôtres sous le voile de la chair qu'il avait prise, et sous lequel la divinité était couverte et cachée.

« Ils gardaient ses ordonnances, et le précepte qu'il leur avait donné. » Ils n'ont laissé inutile aucune partie des préceptes du Seigneur.

« Seigneur notre Dieu, vous les exauçiez, ô Dieu ! vous avez été élement pour eux, lors même que vous les punissiez. Vous avez conduit à la perfection tout ce qu'ils se sont appliqués à faire, parce que leurs œuvres vous étaient agréables.

« Exalte le Seigneur notre Dieu, et adorez-le sur la sainte montagne parce que le Seigneur notre Dieu est saint. » Faites profession d'être saints dans son Eglise, de même que le Sauveur a fait paraître son Eglise sainte, n'ayant ni tache ni ride. *Ephes. v.* Qu'il daigne nous accorder, que gardant fidèlement dans une sainteté parfaite le caractère de l'ordre sacerdotal, le bien que nous nous appliquons à faire obtienne sa récompense.

## PSAUME XCIX

« Psaume de louange. » Dans ce psaume le prophète excite les fideles à chanter sans cesse les louanges du Seigneur.

« Peuples de la terre, poussez des cris de joie ou l'honneur de Dieu ; servez le Seigneur avec

diebat eos, in columna nubis loquebatur ad eos. » Locutus est Dominus de nube filiis Israel *Exod. xvi et xix ;* sed et deinceps affatus est apostolos de velamento carnis assumptæ, in quo divinitas obumbrata latebat.

« Custodiabant testamentum ejus : et præceptum quod dedit illis. » Nihil de his ad irritum deduxerunt. » Domine Deus noster, tu exaudiebas eos ; Deus, tu propitius fuisti eis, et ulciscens in omnes adventiones eorum. » Omnia enim que agere studuerunt, ad perfectum deduxisti : quia placita erant tibi.

« Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate in monte sancto ejus, quoniam sanctus Dominus Deus noster. » Sanctos vos exhibite in Ecclesia ejus, sicut ipse eam exhibuit sanctam, non habentem maculam aut rugam *Ephes. v.* Qui nobis præstare dignetur, ut modum sacerdotalis ordinis cum sanctitate perfecta tenentes, que studemus agere de bono, ipse perdurare dignetur ad effectum.

## PSALMUS XCIX.

« Psalmus pro confessione. » Iste psalmus vocem prophete continet, qui libele provocat in laudibus Dominicis incessabiliter exercere.

« Jubilate Deo omnis terra, servite Domino in Ieri-

allégresse, » vous tous qui ayant secoué le joug de la loi qui pesait sur vos têtes, tressaillez d'allégresse, non plus dans la tristesse de l'ancienne servitude, mais dans la liberté du nouvel homme.

« Paraissez devant lui dans des saints transports de joie. » Ne vous livrez pas à la dissolution des plaisirs honteux, mais tout ce que vous faites, faites-le pour la gloire de Dieu.

« Sachez que le Seigneur est Dieu, c'est lui qui nous a faits, et non pas nous-mêmes. » Nous avons été créés par lui, non-seulement dans notre être matériel, mais il nous a créés une seconde fois pour que nous devinssions un nouvel homme, et cela non par notre mérite, mais par un don de sa grâce.

« Nous qui sommes son peuple et les brebis de son pâturage. » Il est le bon pasteur qui a donné sa vie pour ses brebis. *Jean. x.* Pour nous, nous sommes ses brebis qui le suivons, et qui entendons sa voix.

« Entrez sous ses portiques en chantant des hymnes. » De même qu'il est la porte du Père lorsqu'il dit : Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé *Ibid.* ; ainsi les apôtres sont les portes par lesquelles on approche de lui, et que nul ne peut franchir s'il ne s'est d'abord purifié de ses péchés par un aveu sincère. » Entrez dans ses parvis en chantant des hymnes. » Offrez-lui des âmes dilatées avec des hymnes et des cantiques spirituels.

« Louez son nom, car le Seigneur est plein de douceur. » Il n'a rien d'acerbé, sa miséricorde est éternelle, parce qu'il nous a rachetés, et qu'il ne cesse de nous sauver ; et sa vérité s'étend d'âge en âge, cette vérité par laquelle il jugera les peuples. Qu'il daigne nous accorder qu'après avoir été créés par lui, rachetés par lui, nous méritions de chanter avec action de grâces, dans la joie éternelle, la jubilation de l'allégresse. A lui soit la gloire ainsi qu'au Père éternel et à l'Esprit-Saint dans les siècles des siècles.

## PSAUME C

« Psaume de David. » Dans ce psaume, le prophète expose les miséricordes de Dieu.

« Je chanterai, Seigneur, devant vous, votre miséricorde et votre justice. » Que les pécheurs repentants qui désespèrent de leur salut, entendent ce chant de la miséricorde ; mais que les contempteurs qui disent : Le Seigneur est miséricordieux, pécheurs, il nous pardonnera, entendent le prophète chanter aussi le jugement. « Je le chanterai sur des instruments, je m'appliquerai à connaître la voie qui est pure et sans tache, c'est-à-dire que chacun doit comprendre ce qu'il chante, qu'il doit s'appliquer attentivement au psaume, pour reténir les divagations de son esprit, et afin que son âme ne reste point sans fruit, alors que sa bouche chante les louanges de

« Nihil enim acerbum habet. » In aeternum misericordia ejus. » Quia nos redemit, et jugiter salvat. » Et usque in generationem, et generationem veritas. » Quia populus judicabit. Qui nobis præstare dignetur, ut ab ipso facti, ab ipso redempti, mereamur et in lætitia sempiterna jubiliis exultationis cum gratiarum actione concinere. Ipsi gloria cum aeterno Patre et Spiritu sancto in sæcula sæculorum. Amen.

## PSALMUS C.

« Psalmus ipsi David. » Iste psalmus vocem continet propheta, Dei miséricordias enarrantis.

« Misericordiam et judicium cantabam tibi, Domine. » Misericordiam audiant peccatores qui desperant de sua salute, qui sunt in penitentia. Judicium audiant contemptores, qui dicunt : Misericors est Dominus : peccentem, indulget mihi. » Psallam et intelligam in via immaculata. » Ut intelligat quis quod psallit, et sensus ipsius contemplerit psalmum, ut non vageget mens ejus foras, et corpore quidem videatur psallere, mens autem sine fructu sit. « In via immac-

tia, » Qui, excusso a cervicibus vestris legis jugo, non in merore veteris servitutis, sed in libertate novi hominis exsultatis.

« Introite in conspectu ejus in exultatione. » Non jocis turbibus dissolvimini, sed omnia quæcumque facitis, in gloriam Dei facite.

« Scitote quoniam Dominus ipse est Deus, ipse fecit nos, et non ipsi nos. » Ad eo enim sumus non solum corporaliter facti, sed etiam in novum hominem recreati ; et hoc non nostro merito, sed suo dono.

« Nos populus ejus, et oves pascum ejus. » Ipsi est pastor bonus, qui animam suam pro ovibus suis posuit *Jean. x.* Nos autem sumus oves, qui eum sequimur, et vocem ejus audivimus. » Introite portas ejus in confessione. » Sicut enim ipse porta est Patris cum dicit : Per me si quis introierit salvabitur *Ibid.*, ita et apostoli portas sunt ejus per quas ad eum accedunt, quia nemo potest ingredi, nisi se peccata confitendo purgaverit. » Atria ejus in hymnis confitemini illi. » Dilatas et mentes cum hymnis spiritualibus cantique deferre.

« Laudate nomen ejus, quoniam suavis est Domi-

Dieu. « La voie qui est pure et sans tache, » afin qu'en marchant dans ce monde, je pratique la justice et que je ne contracte point de souillure.

« Quand viendrez-vous à moi ? » Lorsque j'aurai reçu l'intelligence, et que j'aurai agi selon la justice, je dirai alors avec confiance au Seigneur: « Quand viendrez-vous à moi ? » Ces paroles, quand viendrez-vous, doivent s'entendre de son second avènement.

« Je marchais dans l'innocence de mon cœur au milieu de ma maison. » Rien n'est agréable à Dieu, comme la simplicité et l'innocence. Parmi tant d'autres oiseaux, le Saint-Esprit n'a eu pour agréable que la colombe à cause de sa simplicité et parmi les quadrupèdes, que la brebis à cause de sa douceur.

« Je ne me proposais rien d'injuste devant les yeux. » Je ne préférais rien au Seigneur, je ne consentais pas à l'iniquité, mais j'étais tout entier à Dieu.

« Je haïssais ceux qui violaient votre loi, » soit mon père, soit ma mère, soit mon frère, soit ma sœur, soit un de mes amis; s'il s'écartait de la crainte du Seigneur, je le prenais en haine, et j'évitais tout contact avec lui. Je ne préférais pas la parenté ou l'amitié à la religion du Seigneur.

« Je ne me suis pas associé au cœur pervers. » Il n'y avait en moi rien de dangereux, rien de pervers, mais seulement l'équité et la justice. « Je ne connaissais pas celui qu'une conduite maligne éloignait de moi, » c'est-à-dire que si j'avais pour

ami ou pour parent, un évêque ou un prêtre, ou un homme constitué en quelque dignité, et qu'il suivit des voies perverses, je le fuyais à ce point d'effacer son souvenir de mon esprit.

« Je poursuivais celui qui médaisait en secret de son prochain. » Non-seulement nous ne devons pas consentir à la médiancé; mais autant qu'il est en nous, nous devons poursuivre le médaisant, à cette double fin également utile, de ne point l'entendre volontiers, et de ne pas permettre qu'il pêche. Car il y a cette distance énorme entre le fornicateur et le médaisant, que celui qui commet la fornication ne tue que lui; tandis que le médaisant perd et lui-même et celui qui l'écoute.

« L'homme à l'œil superbe, au cœur insatiable, n'était point admis à ma table. » Je refusais absolument de manger avec l'homme superbe et avare.

« Mes yeux cherchaient les hommes fidèles pour les faire asseoir près de moi. » Il ne dit pas: je cherchais les riches, les empereurs, les évêques, les prêtres ou les diacres, mais les fidèles pour les faire asseoir près de moi. Voilà ce que peut dire un saint évêque: je n'ordonnais pas un prêtre, parce qu'il était obséquieux envers moi, ou quelqu'un de mes proches, mais celui que je savais être fidèle. Et il peut ajouter: Tous mes clercs et les laïques étaient fidèles. On peut appliquer ce verset à la personne de Notre-Seigneur?

« Celui qui marchait dans la voie de l'inno-

cebam. » Hoc est, si erat mihi amicus aut proximus, sive episcopus aut presbyter, sive in quacunque dignitate constitutus, tamen si pervertebat vias suas, sic eum fugiebam, ut penitus ejus memoriam non facerem.

« Detrahentem proximo suo, hunc persequebar. » Intantum non oportet consentire detrahenti, ut etiam quantum in nobis est persequamur talem, providentes in utroque utilitatem, ut nec libenter audiamus, nec illum permittamus peccare. Tanta enim distantia est inter fornicantem, et detrahentem, ut ille qui fornicatur, se tantum occidat; ille autem qui detrahit, et se et illum qui audit demergat.

« Superbo oculo, et insatiabili corde, cum hoc non edebam. » Si quis erat superbus aut avorus, cum hoc penitus non edebam.

« Oculi mei super fideles terra, ut sedecant mecum. » Non dixit divites, aut imperatores, aut episcopos, aut presbyteros, aut diaconos; sed fideles, cum istis sedebam. Potest hoc dicere, et episcopus sanctus vir, quoniam non ordinabam presbyterum illum qui mihi obsequabatur, aut propinquum meum, sed eum quem sciebam fidelem. Et iterum idem potest dicere: Quoniam omnes clericos meos, et laicos fideles habe-

cebam. » Je n'ordonnais point ceux qui m'étaient liés par les liens de la parenté; mais les justes et les fidèles.

« Celui qui profère des choses injustes, ne demeurera point en ma présence. » J'avais tant d'éloignement pour celui qui médaisait de son prochain, que je ne voulais ni croire à ce qu'il disait, ni l'entendre.

« Je mettais à mort dès le matin tous les pécheurs de la terre. » Il dit justement « les pécheurs de la terre, » car tous les pécheurs sont de la terre. Il veut dire: Je rejetais de mon cœur, sans vouloir les recevoir, les inspirations coupables que le démon me suggérait, car dès que les mauvaises pensées sont rejetées, les démons sont mis à mort. Les Juifs qui entendent ce verset,

qui l'interprètent selon la lettre qui tue, et qui désirent répandre le sang, mettent à mort celui qui transgresse la loi. Car non contents d'avoir tué les prophètes, ils ont crucifié le Seigneur lui-même. « Afin de retrancher de la cité du Seigneur tous ceux qui commettent l'iniquité. » Plût à Dieu que nous retranchions de la cité du Seigneur tous ceux qui commettent l'iniquité. Cette cité du Seigneur, c'est l'Eglise des saints; c'est l'assemblée des justes. Je retrancherai, c'est-à-dire j'adresserai des réprimandes, des reproches à celui qui pêche, pour qu'il fasse pénitence et qu'il retranche l'iniquité de son cœur. En effet, le prophète n'a pas dit, pour qu'il soit rejeté, mais pour qu'il soit sauvé.

ham. Potest ex persona Domini dici iste versiculus: « Ambulans in via immaculata, hic mihi ministrabat. » Quoniam non ordinabam eos qui mihi propinqui erant, sed justos et fideles.

« Qui loquitur iniquum non dixerit in conspectu oculorum meorum. » Intantum enim declinabam ab eo qui detrahebat proximo suo, ut nec illi crederem, nec audirem talem.

« In matutino interficiebam omnes peccatores terre, » bene dixit, « peccatores terre. » Peccatores enim terreni sunt. Hoc vult dicere, quod immissiones diaboli quos mihi suggerebat, ejiciebam de corde meo, et non suscipiebam; cogitationibus enim malis

ejectis, demones occiduntur. Judai hunc versum audientes, et sequentes litteram occidentem, et desiderantes sanguinem fundere, si quis pravariatus fuerit de lege, interficiunt eum. Siquidem non sunt contenti occasione prophetarum, sed et ipsum Dominum crucifixerunt. « Ut disperderem de civitate Domini omnes qui operantur iniquitatem. » Utinam et nos disperdamus de civitate Domini operantes iniquitatem. Civitas Domini est Ecclesia sanctorum, congregatio iustorum. Disperdam, hoc est, arguam, increpem eum qui peccat, ut penitentiam agat, et disperdat iniquitatem de corde suo. Non enim dixit, ut abijciatur, sed ut salvetur.

FIN DU TOME ONZIÈME.